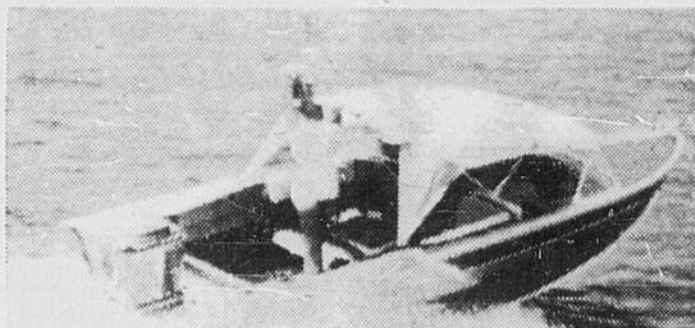


LE SKI AQUATIQUE

Voir
page
4



L'étrange
histoire
du
Taj-Mahal
(page 3)

L'Afrique
ouverte
(page 5)

Un
aspect
moderne
de la
science
(page 7)

Qui était
Champlain?
(pages 8-9)

La mode
masculine
(page 12)

Le coin
des jeunes
(page 14)



*Un sport facile à apprendre et à pratiquer, tant
pour les adultes que pour les enfants*

Jeu inoffensif de nos ancêtres

LES vieilles chroniques nous révèlent que de tout temps on a pratiqué les sports. Dès les origines de l'humanité, la jeunesse a toujours su trouver des moyens de se divertir pendant ses périodes de loisirs. Comme la plupart de ces jeux exigeaient un effort physique assez considérable, les plus âgés s'en trouvaient automatiquement exclus. Or il appartenait à ces derniers d'inventer ou d'imaginer des passe-temps qui ne risquaient pas de compromettre leurs forces ou leur santé. Ils eurent donc recours à des amusements tels que les boules, les dames, les échecs et plusieurs autres jeux qui sont parvenus jusqu'à nous.

Mais ces mêmes chroniques

nous apprennent aussi qu'ils ne tardèrent pas à développer un goût particulier pour les jeux de hasard, et au nombre de ceux-ci, le jeu de dés occupa vite une place de choix. On sait qu'il remonte à la plus haute antiquité. Il était connu des Egyptiens, des Grecs, des Romains et des peuples contemporains; aussi n'est-il pas étonnant que sa popularité se soit toujours maintenue.

Lorsque les Français vinrent s'installer au Canada, ils y introduisirent aussi les dés qui agrémentèrent leurs longues soirées d'hiver; mais les Indiens avaient également un jeu qui jouissait d'une grande vogue dans toutes les tribus: c'était le jeu de noyaux.

Comme le déclare Régis Roy, dans le Bulletin des Recherches Historiques, les Peaux-Rouges l'enseignèrent immédiatement aux chasseurs et aux coureurs des bois qui le répandirent dans toute la colonie. Cet amusement nouveau-genre fit fureur et, à un certain moment, toute la Nouvelle-France jouait aux noyaux.

Ce jeu comportait huit noyaux, noirs d'un côté et blancs de l'autre. Si les noirs se trouvaient impairs, celui qui avait jeté les noyaux gagnait ce que l'autre avait mis au jeu. D'autre part, si les noyaux se trouvaient ou tous blancs, ou tous noirs, il gagnait le double. En dehors de ces deux cas, il perdait sa mise.

Si on se livrait au jeu de

noyaux dans les foyers, on s'y adonnait aussi dans les cabarets, où bien des gens allaient se récréer. Il devint fort en honneur au cabaret de Jacques Boisdon qui, si l'on en croit Philéas Gagnon, fut le premier à obtenir une licence de cabaretier en Nouvelle-France. Son permis lui fut accordé en 1648, à la condition qu'il ouvrirait son établissement non loin de l'église, afin de permettre aux gens d'aller s'y chauffer, car, à cette époque, les églises étaient privées de poêles. Le Conseil lui accorda l'exclusivité pour une période de six ans et lui passa huit tonneaux de vin gratis. Toutefois, l'édit Jacques Boisdon s'engageait à acheter sa bière, pendant trois ans, de la brasserie de la communauté.

Dans son Histoire des Canadiens français, Benjamin Sulte écrit que ce ne fut qu'en 1800 que l'on put installer des moyens de chauffage dans les églises au Canada. Auparavant, le prêtre tenait une petite chaufferette sur l'aube, tandis que certains paroissiens en avaient une sous les pieds. De son côté, l'abbé Beaubien déclare que la calotte couvrait la tête des hommes et que de chaudes coiffes protégeaient celle des femmes.

Il va de soi que nos pères allaient au cabaret pour se réchauffer avant et après la messe ou les vêpres, ce qui assurait au populaire Jacques une clientèle constante et choisie. Après les cérémonies religieuses, les vieux s'y attardaient et s'amusaient à jouer aux noyaux, tandis que les jeunes se livraient au dehors à toutes sortes de sauts, courses, cabrioles ou autres divertissements. Même les femmes se passionnaient pour ce jeu de hasard, qui était devenu en même temps un jeu de société.

On joua aux noyaux chez M. de Frontenac, de même que chez l'intendant Talon. Plus tard, on y joua chez M. de Callières et dans les principales demeures de Québec et des environs. Pendant un certain temps, la population de Montréal s'y intéressa grandement, mais sa vogue n'y fut pas de longue durée.

Il semble qu'à l'époque de Montcalm et du chevalier de Lévis, le jeu de noyaux était tombé en désuétude. Les cartes jouissaient de la faveur publique et avaient complètement supplanté ce jeu primitif. Le jeu de dames et le jeu d'échecs prenaient plus d'ampleur, ainsi que le jeu de boules qui fit florès chez nous sous la domination française.

Tous les auteurs s'accordent à dire que nos ancêtres étaient des joueurs invétérés et qu'ils ne perdaient aucune occasion de donner libre cours à ce penchant. Plaideurs et chicaniers, ils s'entendaient comme larrons en foire, dès qu'ils se retrouvaient autour d'une table de jeu. Ils avaient la manie du pari, et toutes les compétitions de ces temps passés, comme nombre de celles de notre époque actuelle, comportaient un enjeu dont l'importance était réglée par la fortune des concurrents.

Nous pouvons admettre franchement qu'ils nous ont transmis cette inclination pour tout ce qui constitue un appel au hasard ou à la chance. Les innombrables parties de cartes qui se déroulent chaque jour aux quatre coins du pays en constituent une preuve indiscutable.

Ici, nous passerons sous silence ceux qui tentent le hasard aux champs de courses. On sait qu'ils sont légions; ils se bercent de tendres illusions, mais, hélas! ils ont parfois des réveils cruels. Après tout, leur passion n'est-elle pas un indice de cette loi d'hérédité à laquelle personne n'échappe? ◀



Quand vient l'heure de la détente...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

Le Taj-Mahal

Le plus beau et le plus riche monument du monde entier

LE Taj-Mahal — ou Targe — ce célèbre mausolée blanc élevé à la mémoire d'une sultane mongole, compte 400 ans d'existence, et cette longue période de temps se manifeste d'une façon très apparente. Les murs sont fendillés et de gros morceaux de marbre se sont détachés du tombeau.

Les architectes modernes tentent maintenant désespérément de préserver cette gloire primitive du monument. Une équipe d'habiles artisans procède présentement aux travaux de restauration. Le Taj-Mahal a maintenant un dôme imperméable, et de nouveaux piliers ont été élevés pour supporter les minarets. Les pierres endommagées sont remplacées et de nouvelles mosaïques remplacent celles qui sont disparues avec le temps.

Une histoire d'amour

L'histoire, qui se cache derrière le Targe, se lit comme un extrait des "Mille et une nuits". En 1631, lorsque la sultane Noor-Djihan mourut d'un accouche-

ment, l'empereur Schah-Djihan fut renversé de chagrin. La mort de Noor-Djihan mettait fin à l'une des plus belles romances de l'histoire. Les époux, mariés depuis 19 ans, se laissaient rarement l'un et l'autre. On dit même que la sultane montait un cheval au combat, aux côtés de son mari.

Par Julie SMITH

Le schah, qui avait juré de ne jamais convoler en secondes noces, manda le grand architecte Ustéd Isa, de Perse, et lui demanda de tracer les plans d'un magnifique mausolée en l'honneur de son épouse. "Construis une tombe où je pourrai l'ensevelir", demanda-t-il. "Fais-la aussi belle que l'Impératrice était elle-même. Fais-la aussi délicate

que ma femme. Fais-en son image et son âme..."

Une oeuvre d'art

Aujourd'hui, le Taj-Mahal, symbole de l'Inde, soulève l'admiration de millions de personnes — particulièrement des femmes. Une version anglaise d'une caricature dépeint une femme britannique s'exclamant: "Je mourrais demain si je savais que j'aurais un tombeau comme celui-ci!"

Peu de chance cependant qu'un être du monde actuel se fasse construire un mausolée comparable au Taj-Mahal. Les maris — quelque dévoués qu'ils soient — n'ont pas les richesses des empereurs, et même ces derniers sont quelquefois à la recherche d'argent!

Les choses étaient différentes au temps du Schah-Djihan. Au temps où Charles 1er régnait sur l'Angleterre et les pionniers s'établissaient en Amérique du Nord, le schah régnait sur le vaste empire mongol.

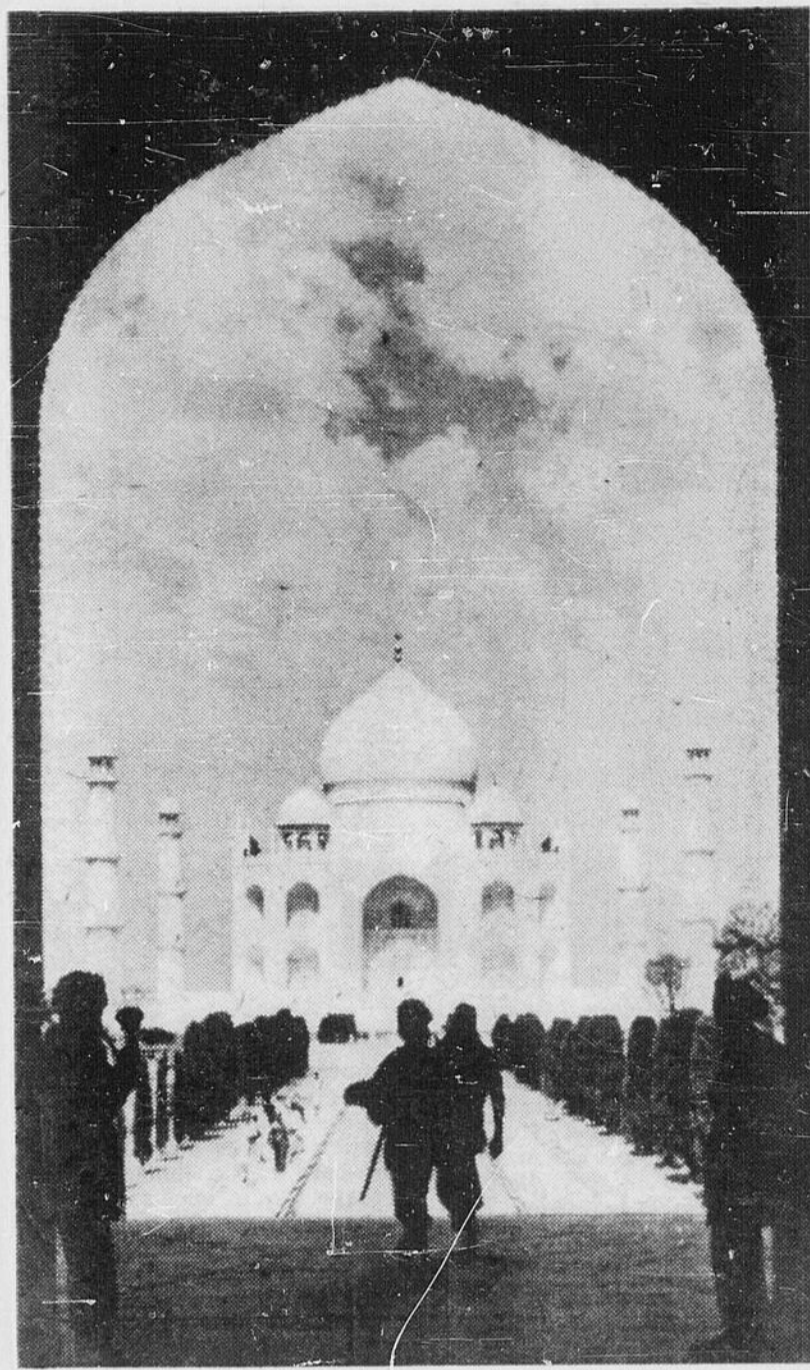
Les murs de marbre de son palais étaient parsemés ici et là de pierres précieuses, et les plafonds étaient recouverts d'or et d'argent. Ses écuries abritaient un millier d'éléphants royaux, et son trésor inestimable comprenait des coffres remplis de diamants et de rubis. Dans les grandes occasions, le Schah-Djihan s'asseyait sur le fameux trône Paon, supporté par des colonnes d'or et incrusté d'émeraudes et de perles.

Coût inestimable

L'empereur ne se soucia pas du coût lorsqu'il fit ériger le Taj-Mahal à l'image de la perfection. Pour l'emplacement, son choix s'arrêta sur un magnifique jardin surmontant la rivière Jumna, à Agra. Il se mit à la recherche de sculpteurs et de bijoutiers par le monde entier pour faire exécuter les travaux. D'énormes cargaisons d'argent arrivèrent de Perse pour construire les portes. Dix mille perles furent transportées des côtes de l'Arabie et réunies en un immense dais au-dessus du cercueil.

Sur une plate-forme de marbre repose l'énorme perle du tombeau, blanche comme l'ivoire et délicate comme un nuage. Le jade, le lazulite, le porphyre, la corneline et l'onyx furent incrustés dans le marbre et représentent des couronnes, des parchemins et des citations du Coran. Un minaret fut placé à chaque coin, et les muezzins vinrent y réciter des prières à la mémoire de leur défunte souveraine.

Vingt-deux mille hommes suèrent pendant 17 ans pour compléter le Taj-Mahal et, même aujourd'hui, il serait impossible d'en établir le coût. Le croissant,



Restauration du Taj-Mahal. — Le Taj-Mahal, ce fameux mausolée blanc élevé à la mémoire d'une sultane mongole, fait l'objet de travaux d'envergure qui restaureront le célèbre monument indien. Le Targe est l'une des grandes attractions touristiques au monde.

(Photo Pan American World Airways)

symbole de la foi musulmane, fut placé au faite du grand dôme en 1648. L'empereur avait l'intention d'ériger un autre Taj-Mahal, en marbre noir celui-là, pour lui-même, du côté opposé de la rivière, et de relier les deux par un pont d'argent.

Aussitôt le Targe terminé, cependant, le fils du schah marcha à la tête d'une rébellion contre son père. Durant une guerre civile sanglante, l'empereur fut renversé de son trône et gardé prisonnier dans la forteresse d'Agra. Il pouvait alors voir le tombeau de sa femme à travers une petite fenêtre de sa cellule. A sa mort en 1666, le corps du Schah-Djihan fut placé dans le mausolée à côté de celui de son épouse.

Aujourd'hui, des hommes portant des barbes à la Ali-Baba se rassemblent au mausolée et offrent aux touristes des fleurs et de la poussière parfumée qu'ils disent apporter la chance.

Les bijoux volés

Nombre de pierres précieuses ont depuis été volées, et le dais de perles et les panneaux d'or ont disparu. Les portes d'argent amenées de Perse ont été fondues par les envahisseurs en 1784. Une secousse sismique en 1803 affaiblit les fondations, et le gouvernement indien a adopté

une loi empêchant les avions de survoler le Taj-Mahal, parce que toute vibration pourrait ébranler la délicate structure. Exception fut faite cependant pour le secrétaire d'Etat John Foster Dulles à qui l'on permit de voir le Targe du haut des airs, lors de son dernier voyage en Inde.

Malgré les ravages du temps et le vandalisme, l'extérieur du Taj-Mahal apparaît tel qu'à ses premiers jours. Une autre attraction, c'est le jardin de roses, de cyprès, qui a l'apparence d'un diamant finement taillé. Un étroit canal parsemé de fontaines s'étend au centre du jardin, de l'entrée principale aux marches du mausolée. Un étang rempli de lotus, qui servait jadis de piscine, reflète le Taj-Mahal et ses minarets sur sa surface lisse.

Le grand voyageur Richard Halliburton raconte comment il a été enfermé dans le jardin un soir. Alors que le garde dormait à l'entrée du mausolée, Halliburton enleva ses vêtements et se baigna dans l'étang. "Je vis une image étrange dans l'eau; ce visage me regardait...; d'étranges choses se produisent dans ce jardin mystique". La superstition veut que le fantôme aperçu par Halliburton soit celui de la sultane. On dit qu'elle apparaît lorsque la lune brille. ◀



Le Schah-Djihan, plongé dans une grande douleur par la mort de sa femme, lui fit construire l'un des plus beaux monuments du monde entier à Agra, près de la Nouvelle-Delhi. Cette oeuvre d'art du dix-septième siècle représente le Schah-Djihan.

(Photo Pan American World Airways)



Le ski aquatique pour tous

QUELQUE deux millions de personnes apprendront à pratiquer le ski aquatique cet été, d'après les meilleurs experts d'Amérique dans ce sport toujours de plus en plus populaire. Tommy Bartlett, directeur d'un spectacle aquatique et Jim Rusing, qui exploite un centre de ski aquatique de Ponce de Leon, en Floride, sont d'avis que le sport est celui qui s'attire le plus d'adeptes au Canada et aux États-Unis depuis quelques années. Un million et demi de personnes ont appris à le pratiquer l'an dernier.

D'autres statistiques complètes par les experts démontrent qu'un sur cinq des moteurs hors-bord de 20 chevaux-vapeur et plus est acheté spécialement pour faire du ski aquatique.

Les raisons de cette popularité grandissante sont simples, comme l'explique Bartlett.

D'abord, les moteurs hors-bord sont assez puissants et rapides pour tirer plusieurs skieurs en même temps. Ensuite, ce qui est plus important, le ski aquatique est facile à apprendre, et c'est un sport que toute la famille, du cadet au

plus grand, peut pratiquer sans inconvénient.

Le niveau actuel de la vie permet à un plus grand nombre de familles de posséder un moteur hors-bord, une chaloupe, une remorque. Ces articles sont encore fort coûteux, mais il y a une décennie environ, leur prix était hors de la portée de la majorité des familles canadiennes.

On explique aussi que les manufacturiers de moteurs et de chaloupes fabriquent présentement des appareils spécialement conçus pour le ski aquatique. Ce qu'il faut en premier lieu, c'est un moteur assez puissant. Au centre Ponce de Leon, les yachts tirent indifféremment de un à huit skieurs à la fois, sans incident. Pour apprendre ce sport, il faut un moteur assez fort pour faire atteindre de 18 à 25 milles à l'heure à la chaloupe. Sans quoi, le skieur novice aura de la difficulté à se maintenir sur la surface du lac ou de la rivière.

On peut faire du ski avec un moteur de 10 chevaux-vapeur, mais l'idéal pour un peu de vi-

tesse, c'est le moteur de 22 à 30 chevaux. Un moteur de 30 chevaux peut tirer deux ou trois enfants, ou encore deux adultes, à une bonne vitesse. Cet appareil peut faire face à tous les imprévus, par exemple, transporter toute la famille en vitesse lorsque la température se détériore.

Avec un moteur de 40 chevaux, on ressent tout le plaisir du ski aquatique; trois personnes ou plus peuvent glisser à la fois sur la surface de l'eau, tirées par un seul yacht. Et il n'y a pas de limite à l'ingéniosité des manufacturiers; on est allé jusqu'à 60 et 70 chevaux, pour ceux qui aiment les sensations plus apparentes. Dans les spectacles professionnels de ski aquatique, on utilise ces puissants moteurs qui tirent huit skieurs à la fois.

Les bons skieurs préfèrent les hors-bord aux chaloupes avec moteur à l'intérieur, parce qu'ils déplacent moins d'eau vers l'arrière et permettent l'exécution d'un plus grand nombre de trucs et de trucs plus compliqués. L'accélération des hors-

bord est aussi plus rapide; leur bruit n'est pas assez fort pour empêcher le conducteur et les skieurs d'échanger des instructions. Les amateurs, les novices peuvent donc tirer profit de ces commentaires d'experts.

Un autre avantage du puissant moteur est cette réserve de pouvoir qu'il peut utiliser au besoin, soit lorsque le nombre de passagers est plus élevé que prévu, ou lorsque deux ou trois skieurs veulent effectuer des acrobaties simultanément.

Pour ce qui est de la chaloupe, on recommande généralement un yacht de 14 à 16 pieds, très léger. Ces chaloupes peuvent supporter tous les moteurs, à condition qu'ils ne soient pas trop lourds. Si la chaloupe n'est pas de la longueur prescrite ou activée par un moteur trop faible, le va-et-vient des skieurs fera balancer d'un côté à l'autre la proue.

La chaloupe ne doit pas être encombrée de mille et un articles inutiles, ce qui pourrait obstruer les cordes auxquelles se tiennent les skieurs. La plu-

part des familles achètent des chaloupes assez grosses pour de courts voyages, afin d'apporter tous les articles de camping, la nourriture, les agrès de pêche et de transporter tous les membres de la famille.

Si la chaloupe est d'abord destinée à servir à papa pour ses excursions de pêche, elle devra être petite, légère; un moteur de 10 chevaux suffira, même pour le ski aquatique en solo. Le moteur moderne de 10 chevaux, sur une chaloupe légère de 14 pieds, atteindra 22 milles à l'heure, ce qui est suffisant pour tirer un jeune skieur.

D'autres choisiront le moteur 20 chevaux, qui se prête aussi bien à la pêche à la traîne qu'au sport rapide du ski; il pourra tirer deux skieurs aux petites vitesses.

De toute façon, les lacs et rivières du Québec, de l'Ontario, du New-Hampshire et de partout ailleurs regorgeront de skieurs amateurs et professionnels, cet été. Le sport est de plus en plus populaire chez nous, et les perspectives sont excellentes. Les enfants particulièrement s'y adonnent avec une facilité remarquable, après quelques leçons seulement.

Il y a toujours cependant les règles de sécurité qu'il ne faudrait pas oublier de mettre en pratique, pour éviter de fâcheux accidents.

Voilà un sport moderne qui est bien établi chez nous et qui n'est pas prêt de disparaître!

**Il préfère BRADING
la bière 'PREMIER PRIX'**



Albert Picard,
Granby,

dit: "J'ai adopté Brading
parce que sa force satisfait
un homme."



Un endroit idéal. — Tous les endroits — ou à peu près — se prêtent à la pratique du ski aquatique. Ci-dessus, quelques villégiateurs se préparent à "décoller". Les hôtels de Daytona Beach, Floride, forment le décor pittoresque.

Denise est DÉPRIMÉE

DOULEURS MENSTRUELLES

Midol agit de trois façons pour soulager les douleurs menstruelles — soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse "le cafard". Maintenant, Denise prend un comprimé Midol dès le premier signe de douleurs menstruelles.

Denise est REMONTÉE

GRÂCE À MIDOL



Femme Toucouleur de la vallée du Sénégal.

L'Afrique ouverte (1)

2,500,000 Guinéens pour vivre, ont besoin du monde entier

Voici le premier d'une série de sept reportages illustrés sur l'Afrique occidentale française. Les articles ont été préparés par Pierre Rondot, du Bureau international de presse, après un voyage prolongé dans cette colonie.

QUI parcourt aujourd'hui l'Afrique trouve dans le détail concret des faits tout autre chose que ce continent compact dont les cartes lui avaient livré, croyait-il, une exacte image synthétique.

Arrondie et massive, dépourvue des indentations profondes de l'Europe comme des fantastiques péninsules asiatiques, l'Afrique offre au géographe la figure d'un espace clos. Sa forme évoque une coquille bien refermée, l'enveloppe dure d'un fruit, le volume pansu d'une outre sans fissure.

Un récent voyage en Afrique occidentale, bien que très rapide et limité à quelques-uns seulement de ses territoires, va démentir à nos yeux ces images préconçues. A n'en pas douter, l'Afrique aujourd'hui est ouverte.

Ouverte, songe le voyageur : mais il est bien des manières de s'ouvrir. Ouverte comme une blessure, ou comme un piège tendu ? Ouverte comme une route, ouverte comme une fleur ?

Peut-être cela dépend-il de nous : selon que la main tendue vers cette Afrique ouverte sera elle-même avide, ou généreuse.

"Vous verrez, nous avait-on dit. Au large de Conakry, une des îles de Los a déjà été presque complètement arasée par les mineurs."

Du haut de l'avion, en effet, l'île apparaît balafnée d'une large cicatrice ocre.

Cette griffure des mines, nous la reverrons bien souvent en Afrique. Dans les pierrailles noircies par le soleil, au milieu des sombres forêts indéfinies, elle pose soudain des touches claires, régulières. Régulières comme un raisonnement ferme, claires comme l'espérance.

Jusqu'à présent, l'exploitation minière n'était aisée en Afrique que près des côtes

La valeur de la production minière de l'A.O.F. a décuplé en dix ans. Elle atteint aujourd'hui quatre milliards de francs. Elle approchera, en 1962, les 20 milliards.

Pendant il ne faut pas se laisser abuser par la promesse fallacieuse des Eldorados. Le beau galet de malachite, d'un vert si tendre, que l'on ramasse dans le lit sec d'un ouadi du désert, n'annonce pas nécessairement un Katanga ou un Rio Tinto.

Seuls quelques minerais rares supportent les frais d'une exploitation lointaine, grevée d'interminables transports. Ainsi l'étain de l'Air, dans le Sahara nigérien : une usine installée sur place "enrichit" la cassiterite, et le concentre à 72% de métal, ainsi obtenu, vaut près de 200,000 fr. la tonne : dès lors on peut l'exporter par avion.

Mais c'est là un cas exceptionnel. Les exploitations minières de l'Afrique Occidentale sont, actuellement, presque exclusive-

ment concentrées en bordure du littoral.

Tout naturellement, l'exploitation de la bauxite guinéenne a commencé dans l'archipel côtier des îles de Los. Mais la Guinée n'entend pas s'en tenir là. Elle fera mieux, pour peu que le reste du monde lui offre les concours nécessaires.

Des sociétés internationales vont mettre en valeur les gisements de bauxite de l'intérieur guinéen

Le territoire guinéen se trouve fort bien pourvu en bauxite, minéral aujourd'hui très demandé, qui constitue la matière première de l'aluminium. Mais il faut aller en chercher les grands gisements à l'intérieur même du pays. Et ceci demande un coûteux effort.

Les îles de Los fournissent actuellement plus de 500,000 tonnes par an. Facile à développer, la production va être portée à 800,000 tonnes; mais, à ce rythme, le gisement sera épuisé avant dix ans.

D'ici là ses exploitants, les Bauxites du Midi (société filiale de la canadienne Aluminum Limited) comptent avoir mis en valeur les gisements du Cogon, dans le cercle de Boké; il pourra en être tiré, par an, 1-500,000 tonnes de bauxite, qu'une voie ferrée à construire, longue de 120 kilomètres, évacuera vers la côte.

La même production annuelle est attendue des gisements de Fria, dont les réserves sont évaluées à 100 millions de tonnes. C'est une société internationale qui les exploitera : elle réunit, au groupe français Ugine-Péchiney, la Société Suisse pour l'Industrie de l'Aluminium, la British Aluminium Co., enfin l'en-

treprise américaine Olin Mathieson Chemical Corporation.

Ce panachage révèle la diversité des nations qu'approvisionnera demain la bauxite guinéenne.

D'ores et déjà Los fournit, outre le Canada, l'Allemagne. Et l'usine gigantesque d'Edéa, au Cameroun, traitera le minerai de Guinée. Afrique ouverte...

Pour nourrir son peuple, la Guinée veut une industrie

Mais la Guinée compte bien ne pas se borner longtemps, comme aujourd'hui, à l'exportation du minerai brut. Deux usines, installées l'une à Fria, l'autre à Boké, vont produire respectivement 480,000 et 220,000 tonnes d'alumine.

80 milliards, entièrement four-

nis par l'extérieur, seront nécessaires. Près de 10,000 ouvriers travailleront à l'établissement de cette industrie, qui continuera à en employer en permanence plus de 2,000. Pour la Guinée, dont la population est pléthorique et doublera en 30 ans, la chose est d'une importance primordiale : dans la capitale et ses

suite à la page 6

C'est le **GALA** DES ÉPICIERES...

épargnez des \$ durant le mois de mai! Là où

vous verrez cette affiche  vous trouverez

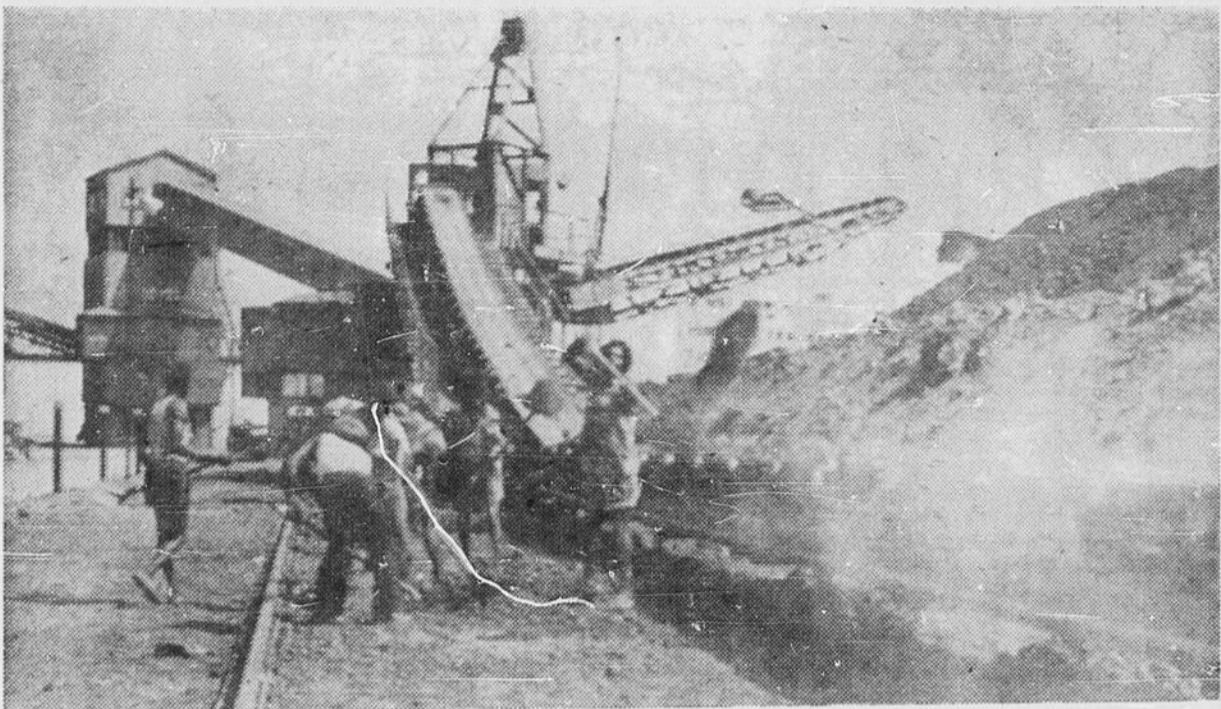
le  et aussi cette flèche  qui pointe

les Aubaines Spéciales du **GALA** Et

n'oubliez pas votre  brassée par 

BRASSÉE DANS LE QUÉBEC
AU GOUT DU QUÉBEC

pour **LABATT**



L'installation de chargement de minerai dans le port de commerce de Conakry, en Guinée française.

(Photos du ministère de la France d'Outre-Mer)

suite de la page 5

environs, on dénombrait il y a quelques mois 4.000 chômeurs, dont près de 2.000 ouvriers qualifiés.

Aussi les autorités guinéennes entendent-elles pousser l'industrialisation aussi loin que possible; à peine constitué, dès mai 1957, le Conseil de gouvernement instauré en vertu de la loi-cadre donnée par la France à l'Afrique noire, l'a clairement déclaré: bauxite et alumine ne constitueront que des étapes, l'objectif final étant la production de l'a-

luminium grâce à l'énergie que fournira le barrage de Souapiti, sur le Konkouré.

De puissants concours étrangers sont nécessaires

Nouveau projet, singulièrement plus ambitieux! La Société FRIA et l'ALUMINUM, Ltd., ne s'en effraient pas, et envisagent la production possible de 150.000 tonnes d'aluminium-métal par an. Mais elles entendent que les conditions de réalisation en soient sagement précisées: prêt de la Banque Internationale (B.I.R.D.) pour la construction

du barrage, régime fiscal préférentiel et stable, coût de la construction suffisamment limité pour que le prix de revient de l'énergie permette à l'aluminium ainsi produit d'affronter la concurrence internationale.

Il fallait, croyons-nous, au risque de quelque austérité, alléger ces chiffres, citer ces raisons sociales. Ils caractérisent les concours internationaux, clés du développement moderne. L'Afrique ne pourra se soustraire à ces normes. Elle ne vivra que sous ces conditions.

Les gigantesques projets industriels de la Guinée et les bienfaits qu'il en faut attendre sont déjà commentés et célébrés dans le moindre village du territoire. Ils suscitent l'enthousiasme et de vastes espoirs. D'ores et déjà, les hommes politiques guinéens nous avertissent que, s'ils ne devaient pas entièrement se réaliser, la déception nationale serait si vive qu'elle prendrait l'allure d'une catastrophe.

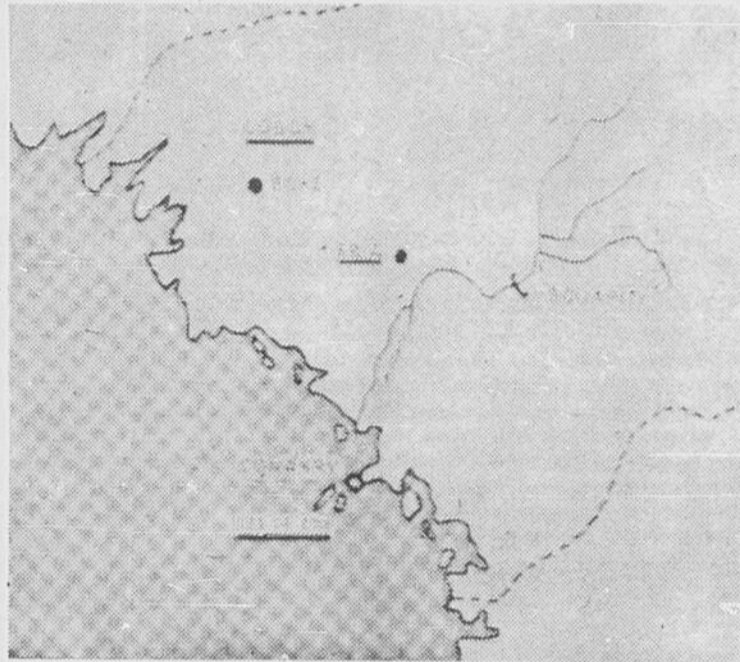
Ces chefs politiques ne peuvent cependant ignorer: dans l'Afrique "ouverte" d'aujourd'hui, les destins de la Guinée ne pourront se régler ni sur le sol du pays, ni même, comme naguère, à Paris. Bon gré mal

gré, ils subissent les dimensions de la planète. Sans capitaux internationaux, sans marchés mondiaux, rien ne peut aboutir.

Il dépend du monde tout entier que les Guinéens puissent vivre.

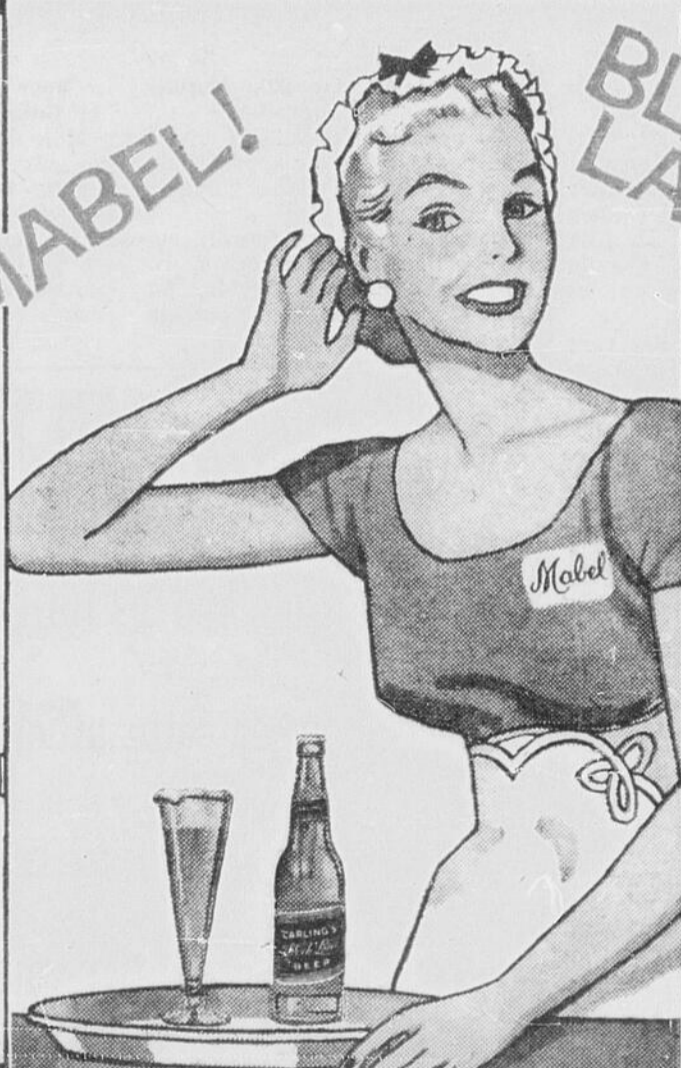
Le rôle des chefs politiques est de rendre cette vérité sensible à ce peuple jeune et impatient, auquel l'ivresse des premières réalisations politiques risque de donner quelques illusions. (Copyright B.I.P.)

**Prochain article :
EN MAURITANIE,
LES PIONNIERS SONT
A L'OEUVRE**



La Guinée, ses gisements de bauxite et le barrage géant qui doit s'élever sur le fleuve Konkouré.

L'APPEL QUI VIENT DU COEUR



Et vous... que diriez-vous d'une **CARLING**

Les meilleures bières au monde sont brassées chez CARLING



Cochon-kangourou et poulailler-robot

CREE sur le papier en 1946, le C.N.R.Z. n'a pratiquement existé qu'en 1949, date d'achat d'un domaine de 56 ha. dans la vallée de la Bièvre à 30 km. au sud de Paris. En sachant aujourd'hui que ce domaine est de 880 ha. dont 450 s'étalent dans un rayon de 6 km., on mesure le prodigieux essor que connaît ce centre unique en France. Abordant tous les problèmes de l'élevage, il compte un cheptel fort important: 1.300 brebis, 150 chèvres et boucs, 200 bovins, 140 truies, 760 porcs à l'engraissement, 20 verrats, 10.000 poules et poulets et 2.000 rats de laboratoire.

En dépit de son jeune âge, à peine de 9 ans, le C.N.R.Z. a à son actif d'importantes découvertes qui lui valent une réputation mondiale: la première fécondation in-vitro de mammifère; la mise en évidence du rôle de la lumière dans la croissance de la laine chez le mouton et dans la spermatogénèse du bœlier; la preuve que le système nerveux n'intervient que faiblement dans la montée laiteuse ou le maintien de la lactation chez les chèvres et les brebis; l'évaluation de la viande chez un cochon sur pied avec un appareil à ultra-sons.

Pendant une semaine, j'ai visité chacune des 6 stations de recherches que groupe le C.N.R.Z. A chaque fois, j'ai été frappé par les moyens mis à la disposition des chercheurs. Ainsi, la section de Physiologie Animale qui occupe un immeuble de 50 mètres de long à deux étages, comporte en outre trois salles d'opération ultra-moderne, et va s'enrichir d'ici peu d'un laboratoire pour l'utilisation des isotopes radioactifs.

Ces différents services ont bien entendu leurs propres travaux de recherches; mais très souvent ils coopèrent pour résoudre telle ou telle question. Ainsi le problème des antibiotiques en nutrition animale est étudié simultanément par les biochimistes (action des antibiotiques sur la flore intestinale de l'animal), par les bactériologistes (étude des espèces microbiennes également dans la flore intestinale), par les nutritionnistes des différentes stations et de l'élevage (action des antibiotiques sur la digestion, la croissance et la composition corporelle).

La vache, le cochon, la poule, voici les principaux animaux qui sont livrés à la curiosité des spécialistes du C.N.R.Z.

La vache, cette inconnue

Ne souriez pas! On connaît fort bien la digestion de la souris blanche ou la génétique de la mouche de vinaigre; mais la vache présente encore bien des mystères. La raison en est bien simple. Il est plus facile et moins coûteux de manipuler une souris qu'une vache.

La Station de Physiologie Animale s'est attachée entre autres à l'étude de la panse du ruminant. C'est là un sujet de taille. D'une capacité de 200 litres, cet estomac monumental se compose de quatre parties distinctes, véritables usines transformant l'herbe brute en éléments digestibles. Comment? On l'ignore, comme on ignore le processus de la météorisation. Cette terrible maladie gonfle l'abdomen du ruminant comme une outre et la bête meurt.

Parallèlement à ces recherches fondamentales, le C.N.R.Z. s'efforce d'augmenter le rendement de la vache en créant, en particulier, une excellente "race fromagère". Le cheptel français possède de très bonnes "races beurrières"; mais on a pendant longtemps délaissé les "races fromagères", et il est capital de mieux les connaître. En effet, 20% de la production laitière entrent dans la fabrication des cent fromages qui contribuent dans une large part au renom de la table française. On voit l'importance qu'il y aurait à créer une bonne "race fromagère" dont le lait serait très riche en caseïne, matière indispensable pour faire un bon camembert ou un succulent gruyère.

Tel est le but que poursuivent depuis quatre ans les quarante spécialistes de la station de Recherches sur l'Élevage. La principale difficulté est de trouver de bons taureaux, car ce sont eux qui transmettent les caractères héréditaires recherchés. Plusieurs taureaux, soigneusement testés, ont été réunis au Centre d'Insemination de Cranot, à quelques kilomètres de Lons-le-Saunier dans le Jura; ils fécondent les quelque 2.000 vaches formant le cheptel des environs. C'est là une expérience unique au monde. Dans cinq ans, elle donnera à la France une vache fromagère de tout premier plan.

Créer une nouvelle race de cochon

Le porc est un animal attachant. On dit qu'il aime la saleté. Or les porcherie de C.N.R.Z. sont d'une remarquable propreté et les porcs, porcelets et truies en sont fort satisfaits. Il faut les voir, tous dressés dans leurs cages les oreilles pointues, accueillir dans un vacarme assourdissant leurs repas annoncés

Un article de J.-C. SOUM

par une sonnerie discrète, et que leur apportent les ouvriers agricoles.

La nourriture est différente selon les âges. Les porcelets et truies en sont particulièrement gâtés avec de l'avoine décortiquée ou des granulés d'aliments concentrés légèrement sucrés.

Les truies sont également l'objet de soins particuliers. Elles disposent d'une nourriture riche et abondante qui leur permet de sécréter suffisamment de lait pour satisfaire l'appétit féroce des jeunes porcelets. Fait inattendu: une truie peut donner jusqu'à 12 litres de lait par jour.



Un kangourou ou un cochon? ...

Les truies sont d'une remarquable fécondité. Ne dit-on pas que ce sont les huit cochons, dont six truies, emmenés par Christophe Colomb qui sont à l'origine de 100 millions de porcs que comptent les E.-U.?

"Un bon cochon doit être maigre" m'assure un chercheur de la station d'élevage qui poursuit: "C'est-à-dire qu'il doit avoir de gros jambons, une longe importante et très peu de graisse. Le problème est donc de mettre au point une nourriture qui favorise le développement des muscles et ralentit la formation de la graisse.

"Tenez, voici une difficulté que nous a tenue longtemps en haleine, me dit l'homme de science. Comment savoir si un cochon est gras. Au toucher comme le font les maquignons, me direz-vous. Cette méthode est peu précise. Nous avons pensé utiliser la radiographie. De la même façon qu'un médecin évalue par ce moyen une lésion pulmonaire, nous voyons nettement sur la plaque photographique l'importance du lard. Cette méthode présente l'inconvénient d'exiger un matériel coûteux et encombrant, et il faut en outre endormir le porc pendant la séance. Aussi avons-nous mis au point un appareil à ultra-sons d'un maniement plus aisé qui donne l'épaisseur de la graisse instantanément.

Le cochon de demain aura l'allure d'un kangourou riche de 17 paires de côtelettes

Me voici dans une porcherie ultra-moderne. Véritable paradis terrestre pour cochon. La température ambiante reste toujours voisine de 18 degrés. Chaque bête a sa propre case et se gave d'une nourriture spécialement étudiée selon son âge et sa race. Les résultats sont excellents.

"En multipliant les croisements, m'explique-t-on, en créant une alimentation parfaitement rationnelle, nous espérons créer un cochon qui aura l'allure d'un kangourou: un arrière-train énorme, donc d'imposants jambons, des pattes de devant minuscules, une longe importante et 17 paires de côtelettes. Les cochons actuels n'en ont que 14."

Faire pondre aux poules deux oeufs par jour

La station d'aviculture compte un important succès. Elle vient de créer deux races nouvelles de poules, celle de Jouy en Josas et celle de Villevet. La première donne de remarquables pondueuses: 300 oeufs par an, contre 90 pour les poules qu'on trouve couramment dans les fermes. La seconde est capable de donner un poulet de 1.500 grammes en moins de 90 jours!

Les aviculteurs du C.N.R.Z. ont en outre remarqué qu'en croisant ces deux races on obtient des poussins dont le duvet diffère selon le sexe: duvet marron pour les futures poulettes. Ils étudient également le moyen de créer des poussins multicolores. Il suffit pour cela d'inoculer à l'oeuf au 18^e jour de son incubation un colorant vital, c'est-à-dire un colorant qui ne soit pas toxique pour l'embryon. Et selon les cas, on obtient des poussins au duvet vert, violet et rouge.

Parmi les autres recherches poursuivies à la section d'aviculture citons l'établissement d'un régime alimentaire simplifié où l'on remplace avantageusement l'eau de boisson par du lait écrémé, la mise en évidence du rôle de la lumière: par un jeu de lumière on crée deux journées de 12 heures chacune en 24 heures. On espère ainsi que les poules pondront deux oeufs au lieu d'un.

Les poulaillers sont l'orgueil du C.N.R.Z. Ils sont d'une propreté exemplaire. La litière faite de copeaux de bois a la particularité d'être peuplée par d'importantes colonies de bactéries qui mangent les excréments au fur et à mesure de leur production. Certains de ces poulaillers sont d'une construction très rudimentaire sans aucun chauffage. Les poules s'y trouvent bien et résistent à des froids de -17 degrés, sans que la ponte s'en trouve sensiblement affectée.

Construction du premier poulailler-robot au monde

Mais dans quelques mois ces poulaillers feront figure de musée en regard du poulailler-robot qui va être construit. Dans ce poulailler unique au monde, aucun homme ne pourra pénétrer, tout se fera automatiquement: livraison de la nourriture, nettoyage, ramassage des oeufs. L'air sera aseptisé et la température constante. But de ce poulailler automatique: élever des poulets parfaitement sains pour l'étude du cancer.

Chasser définitivement une bande de corbeaux en criant: "Allez, fuyez"

J'ai terminé ma visite du C.N.R.Z. par la station de Physiologie Acoustique où l'on poursuit de passionnantes recherches sur le langage des animaux, et principalement de celui des corbeaux. Ces oiseaux, véritables saccageurs de semences, sont maniaques. Ils ont l'habitude de passer la nuit dans des endroits précis ou dortoirs et le jour de revenir sur les mêmes lieux. Comment les faire fuir définitivement? Les spécialistes de Jouy en Josas ont résolu le problème en enregistrant sur un magnétophone le cri d'effroi que lancent les corbeaux lorsqu'ils sont en présence d'un danger. Puis ils ont diffusé à nouveau ce cri en l'amplifiant sous la forme d'ultra-sons parfaitement audibles par les oiseaux. Les corbeaux se sont enfuis désertant pendant un certain temps les lieux qu'ils fréquentaient normalement.

Devant le succès, les chercheurs du C.N.R.Z. ont étendu cette méthode à d'autres animaux et espèrent arriver à détourner les troupes d'éléphants qui s'avagent tout sur leur passage dans certaines régions d'Afrique. ◀

(Copyright B.I.P.)

Au contact de la nature



DÉPUIS quelques années, l'on déplorait la rareté relative de perdrix dans la région sud-est de l'Ontario. Toutefois, selon les données des observateurs au compte du ministère des Terres et Forêts de l'Ontario, les perdrix semblent revenir dans cette région en nombre considérable.

Au début du printemps, il est facile d'observer le vol des perdrix à cause de la neige épaisse. La majorité d'entre elles, recherchent les endroits où le sol est à découvert. Les bords des routes deviennent donc des lieux de prédilection à cause de la neige qui disparaît plus vite, grâce au travail hivernal des chasse-neige. En certains endroits non loin de la Capitale canadienne, un automobiliste a observé environ 200 perdrix le long de la route au cours d'une excursion de quelques heures.

La perdrix ordinaire possède une grande faculté de reproduction, car sa couvée se compose habituellement de près de 16 oeufs. Ce chiffre peut porter à croire que le nombre de perdrix augmente donc rapidement. Il faut cependant noter que le nombre de perdrix est absorbé rapidement et peu nombreuses sont celles qui survivent pour reproduire une deuxième année.

Les perdrix préfèrent construire leur nid dans les hautes herbes. Leur habitat devient donc facilement la proie des faucheuses ou des sabots du bétail. Les maraudeurs ne manquent également pas d'exercer leur ravage. Et comme les petits sont très sensibles au froid ou à l'humidité, peu nombreux sont ceux qui résistent lorsque les étés sont plutôt inclement.

En raison de la température sèche de l'an passé, l'on peut expliquer l'accroissement du nombre de perdrix pour cette année.

Les chasseurs tuent probablement quelques oiseaux à l'automne et le maraudage, les accidents, la maladie et la rigueur de l'hiver contribuent tous leur part pour diminuer le nombre de perdrix. Des observateurs ont aperçu deux exemples frappants de maraudage en l'espace de deux jours.

Premièrement, des pistes fraîches dans la neige ont raconté aux observateurs comment un renard s'y était pris pour capturer deux perdrix perchées. Le lendemain, un vautour est apparu au-dessus d'un volier de perdrix. Il avait un oiseau choisi dans le vol. La distance entre le pourchasseur et sa victime diminuait rapidement lorsque la perdrix chercha refuge dans une haie d'arbustes et échappa à l'oiseau de proie.

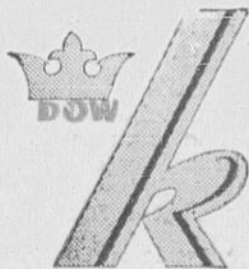
Cette dernière poursuite s'est déroulée à une telle allure que si l'oiseau avait été faible, c'en était fait de lui. Ce genre de maraudage est une façon de la nature de choisir des reproducteurs vigoureux et contribue énormément à fournir des oiseaux forts et rusés pour éprouver l'habileté du chasseur.

Bien que de nombreux facteurs nuisent aux gibiers à plumes, il en existe toujours une surabondance qui sera éliminée avant le printemps suivant, mais dont l'homme pourrait et devrait bénéficier.

Si la température estivale est propice, il semble qu'il y aura encore une excellente surabondance d'oiseaux qui permettra aux chasseurs de s'en donner à coeur joie, l'année prochaine.

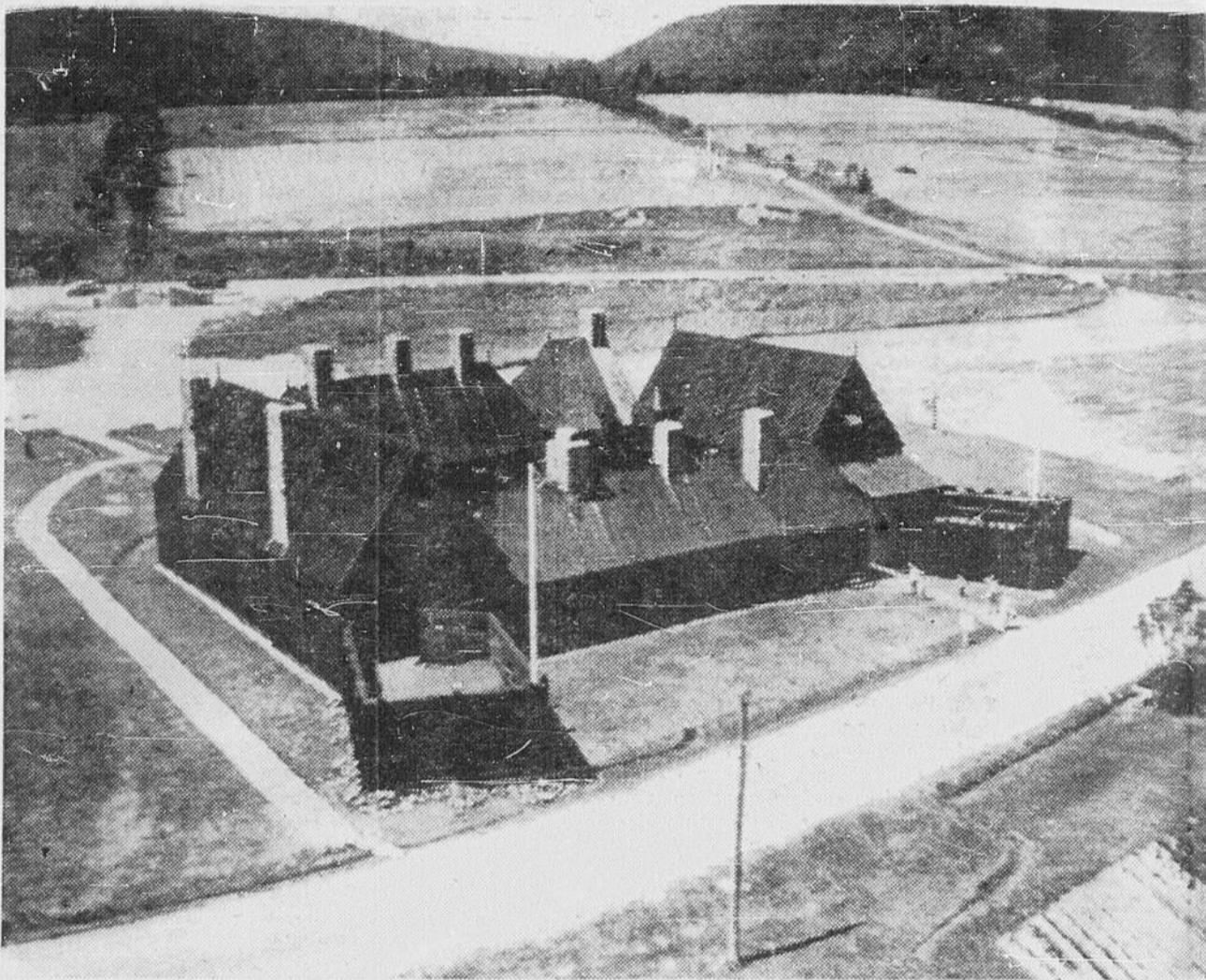
ANGUSMORE

vous est offert avec les hommages de la BRASSERIE



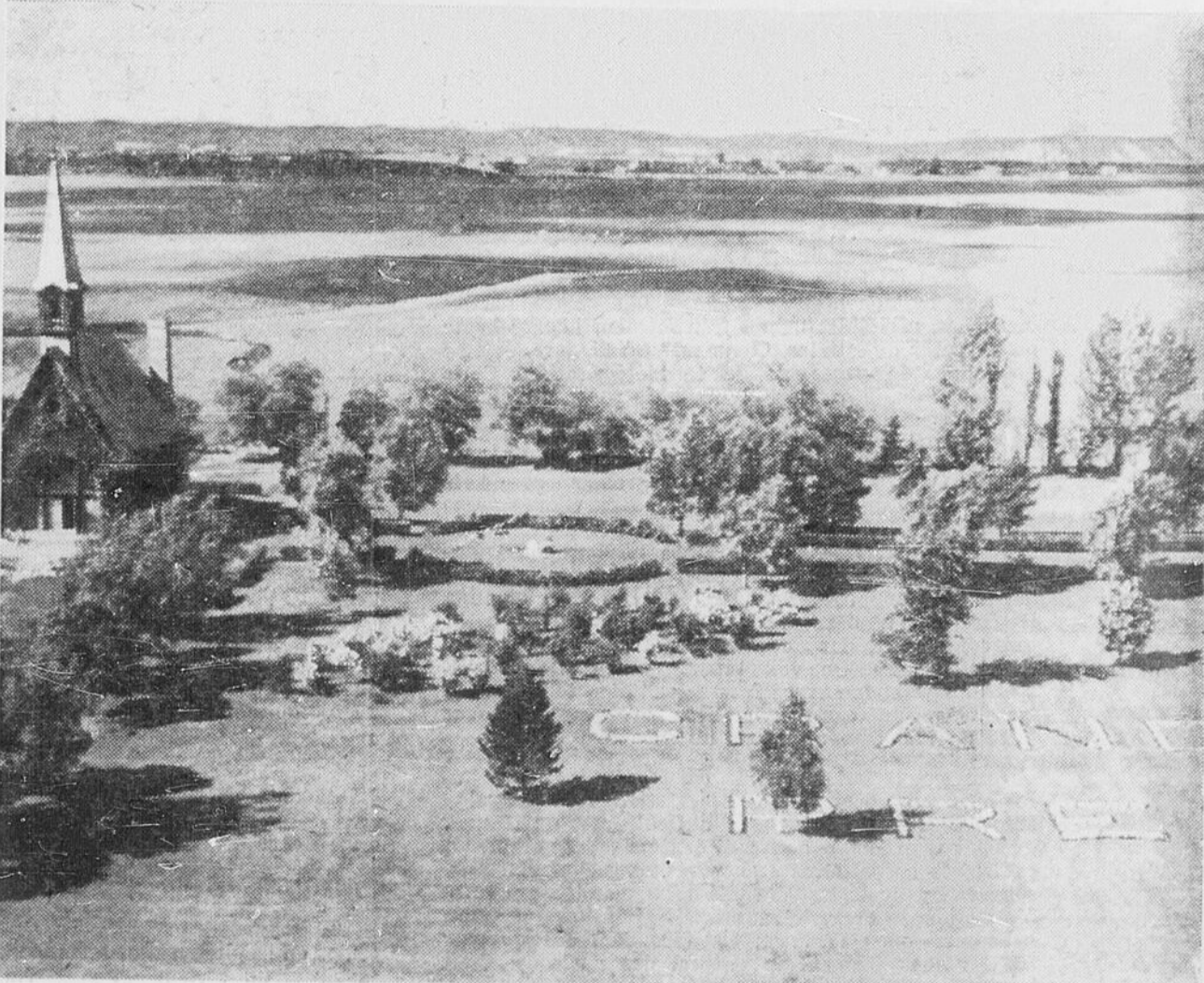
KINGSBEER

SUR LES PAS DE



La maison reconstituée

"L'HABITATION" DE CHAMPLAIN, à Port Royal, telle qu'elle a été reconstituée par le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, d'après des plans de l'époque.



Grand-Pré, en Acadie

LA TERRE ACADIENNE (Nouvelle-Ecosse et Nouveau-Brunswick) où Champlain fonda en 1604, à Port Royal, le premier établissement permanent en Amérique du Nord.

DE SAMUEL DE CHAMPLAIN

Quelques jours avant que la paralysie ne l'emportât, lors de son ultime voyage en terre canadienne, Champlain s'était fait conduire dans le petit jardin de son "Habitation". De là, il ne cessait de contempler l'immensité du fleuve Saint-Laurent, vaste comme un océan, les collines des Laurentides, les îles aux teintes rousses qu'il apercevait ici et là, et les petites maisons de Québec en construction, cette Québec qu'il avait fondée et pour qui il avait tant sacrifié. Les affaires de la colonie lui laissaient à présent quelque repos. La nouvelle ville progressait malgré d'innombrables difficultés. Un peu partout, les colons défrichaient à grand train. Des Saintongeais, des gens du Poitou récemment arrivés ouvraient de nouvelles terres. Champlain avait vu des fermes nouvelles, du blé mûr dans les champs, des plantations de pommiers, des troupeaux de bêtes à cornes. Cette prospérité de la terre le comblait d'aise, comme elle l'avait d'ailleurs toujours préoccupé. Car au fond, sous ses abords de grand seigneur, Champlain était avant tout un homme de la terre, doué d'une belle âme simple et généreuse, et qui avait le sens précis des valeurs authentiques. Ce pays naissant et chargé de promesses était son réconfort et sa légitime fierté. Satisfait de son oeuvre, il s'éteignit doucement le 25 décembre 1635, âgé d'à peine 70 ans, et fut enterré dans cette petite chapelle de Notre-Dame-de-Recouvrance, à Québec, qu'il avait aidé à bâtir de ses mains, et qui fut incendiée cinq ans plus tard. Aujourd'hui, aucune trace ne subsiste du lieu où dort l'admirable pionnier de la Nouvelle-France.

Champlain était lui aussi, comme quelques-uns des premiers colons du Canada, originaire de Saintonge. De cette province maritime française qui n'est autre qu'une campagne plate et saline conquise sur la mer, basse et marécageuse. La pauvreté des cultures, encore à l'heure actuelle, n'a d'égale que celle des modestes habitations construites avec la pierre friable du pays.

Brouage, petite ville mélancolique, était autrefois port de mer. Elle en est éloignée à présent, mais on devine l'océan tout proche à l'eau saumâtre qui suinte aux ornières, à la fraîcheur du vent. Devant la petite église, une colonne nous rappelle que Champlain naquit ici "vers 1567". C'est tout. Les souvenirs sont encore moins précis en ce qui concerne sa maison natale. Brouage, dans son histoire tourmentée, eut à subir bien des sièges, des attaques, l'horreur des guerres de religion qui ne laissèrent que des ruines.

Champlain était fils d'humbles gens. Son père était un pêcheur qui fréquentait les côtes du sud de la France. Pour un garçon intelligent et hardi, l'évasion était du côté de la mer. Il fut soldat aux côtés d'Henri IV puis participa à une expédition de la flotte espagnole vers les Antilles. Il en rapporta un ouvrage détaillé qu'il offrit à Henri IV. Le monarque fut charmé et fit de Champlain son géographe particulier. Henri IV croyait à l'expansion coloniale et, bien que les premiers essais de colonisation fussent malheureux, il s'intéressait vivement à la Nouvelle-France du Canada. L'heure de Champlain venait de sonner.

C'est en 1603 que Champlain entreprend son premier voyage. Durant les trente années qui suivront, il n'en fera pas moins de douze autres. En compagnie de de Monts et de Pourtrincourt, il explorera les côtes de Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de la vallée du Saint-Laurent, une partie de l'Ontario et la région des Grands Lacs. Il fondera Québec et reconnaîtra l'emplacement futur de Montréal.

Les difficultés étaient innombrables. Un autre que lui eût sans doute abdicqué. Infatigable, Champlain dut user tour à tour de fermeté et

Un article de
Jacques COULON

de diplomatie, pour tâcher de rallier à son projet les puissants du moment. Ses voyages en France ne lui apportaient pas toujours le réconfort espéré. Malgré bien des embarras, il fallait bâtir avec des moyens dérisoires cette Nouvelle-France à laquelle il rêvait, subir les échecs et le manque d'argent, être en butte à l'indifférence de quelques-uns et à la jalousie des autres, construire des forts, des établissements et soutenir tant bien que mal les colons français, enfin pacifier et aider à l'évangélisation des tribus indiennes vivant alors en pleine anarchie et inaptés à aucune forme de discipline. Tout au long de son histoire canadienne qui est une



sorte d'épopée, Champlain nous apparaît tel un homme constamment écartelé entre de multiples besognes qui parfois dépassent ses moyens. Ce n'est qu'à force de persévérance et au prix d'un dévouement infini qu'il parvient à consolider miraculeusement ce frêle édifice qu'est alors la colonie française du Canada.

Nous ne possédons pas d'images de Champlain, et la physionomie que nous donnent statues et estampes n'est peut-être pas exacte. Il semble qu'au physique, Champlain fut un soldat robuste et d'une endurance exceptionnelle. Il supporte sans se plaindre les nombreuses incommodités des voyages par mer et, qui plus est, des séjours parmi les Indiens. Son courage tranquille, sa hardiesse, lui ont valu la confiance de ces derniers, bons connaisseurs en la matière.

Sur le plan moral, il se montre toujours réfléchi, nullement impulsif, plein de bon sens. Esprit précis et toujours en éveil, il a le goût du calcul, de l'exactitude et s'intéresse de toutes choses. C'est un observateur né et il a un génie infailible sur les solutions à adopter dans n'importe quelle circonstance.

Sa foi chrétienne est sincère et totale et il cherche plutôt à persuader qu'à imposer par la force sa façon de penser, écartant par là bien des erreurs de son époque. Il espère la conver-



sion des sauvages qu'il prêche avec ardeur mais sait être tolérant, et s'il compte de bons amis parmi les Jésuites et les Franciscains, c'est aussi avec tristesse qu'il considère les persécutions faites aux huguenots en France. Tel apparaît cet homme chez qui domine la passion de la découverte et à qui l'amour de la solitude fait découvrir dans la dure vie de pionnier des joies réelles. Entretenant, opiniâtre, son goût des pays neufs est celui du marin, mais sa passion des choses de la terre fait ressortir l'ascendance paysanne.

Sa tâche ne fut pourtant pas facile. De son vivant, Champlain supporta toujours seul le poids entier des soucis et des peines. L'obstacle constant, le plus difficile à vaincre, ce furent les Français eux-mêmes, ses compatriotes, et leur apathie désespérante à l'égard de son entreprise.

Il y avait d'abord les marchands, pour qui le Canada ne représentait qu'une source de richesse possible par le trafic des fourrures. Eux avaient l'argent qui faisait tant défaut à Champlain, mais ils n'avaient que faire de l'établissement de colons, de la conversion des Indiens, du prestige de la découverte, etc. Par la faute du commerce privé et des intérêts particuliers, le Canada stagnait indéfiniment.

Il y avait enfin la cour et sa politique subtile et compliquée. Henri IV qui pourtant se montrait bien disposé à l'égard du projet de la Nouvelle-France, céda néanmoins à bien des influences contradictoires. Parmi les puissants, certains acceptèrent d'aider Champlain pour des raisons d'argent, d'autres pour la gloire de la religion. Un seul de ses alliés, le cardinal de Richelieu, comprit pleinement ses idées, mais il était déjà trop tard, Champlain s'était toujours heurté à l'inertie et à l'indifférence des grands de ce monde et, au lendemain de sa mort, en 1637, il n'y avait que 500 Français d'établis au Canada alors que la colonie de Nouvelle-Angleterre comptait à la même date quelque 22,000 colons...

Sans le grand mérite de Champlain qui sut faire en sorte que la France n'abandonnât pas totalement sa colonie d'Amérique, sans son incorrigible entêtement, le Canada français n'eût peut-être jamais existé. Telle demeure son oeuvre essentielle, impérissable. Mais aussi ses talents d'ethnologue, de géographe, apportèrent au monde occidental des connaissances précises sur l'Amérique du Nord. Avant lui, on ne possédait que les cartes imparfaites de Verrazano, les relations de Cartier. On connaissait l'existence du fleuve Saint-Laurent mais on croyait que le Saguenay était la route naturelle d'un prodigieux empire qui pouvait bien être la Chine.

Après lui, qui crée de Tadoussac au lac Ontario un immense empire plus ou moins éphémère, une poignée d'autres Français s'élanceront à la conquête de l'Amérique du Nord. Découvreur solitaire mais grand ami des hommes, Champlain n'a jamais pu faire entrer ses idées trop vastes pour son temps dans le domaine de la réalité et c'est un homme vieilli, usé par ses luttes incessantes, qui s'embarquait de Dieppe, le 23 mars 1633, pour son ultime voyage en terre canadienne.

Les bons soins... ...font le jardin!

par Russ SNYDER

AU PRINTEMPS, vous voyez chaque soir des jardiniers amateurs comme moi bêcher et herser derrière leur demeure ou dans un jardin collectif et goûter une saine détente à ce passe-temps favori.

D'où vient l'attrait du jardinage? Pour l'homme d'affaires, c'est une échappatoire à la tension de la journée. Et quelle satisfaction d'appliquer la science aux lois de la nature pour faire oeuvre de producteur!

Comme je possède près de 20 ans d'expérience de jardinage amateur, mes quelques conseils vous aideront peut-être à mieux réussir.

Plan: dressez sur papier un plan d'aménagement satisfaisant au point de vue fleurs et légumes, selon l'espace disponible et compte tenu des principes suivants:

1. D'un même coup d'oeil, on doit embrasser toutes les plantes de la plate-bande ou du potager, ce qui oblige à planter en avant les variétés naines, au centre les moyennes et à l'arrière celles de grande taille.

2. Les bordures et les plates-bandes à l'avant des demeures demandent des espèces à floraison continue pour que l'effet de couleur se maintienne tout l'été.

Les catalogues de semences sont les meilleurs guides quant aux couleurs et au port des plantes:

Variétés naines: 3 à 10 pouces; moyennes: 11 à 16 pouces; hautes: 17 à 30 pouces.

Dans une même espèce, on peut d'ordinaire obtenir des variétés des trois catégories: variétés naines, moyennes et hautes de sauge, phlox, oeillets d'Inde et roses d'Inde, et zinnias. Chez les St-Joseph, on distingue les variétés naines compactes pour les plates-bandes, les variétés hautes et étalées pour les boîtes à fleur.

Plates-bandes: produisez vos plants à compter de semences de qualité ou achetez-les d'un pépiniériste expert et fiable. J'entends par là celui qui se tient au pas du progrès et qui utilise avec soin les étiquettes pour identifier les variétés.

Il préfère BRADING la bière 'PREMIER PRIX'



Léo Noël,
Granby.

dit: "Brading a gagné le premier prix. Ce n'est pas surprenant... elle est ma favorite depuis longtemps."

Préparation du sol: Faites déterminer aux laboratoires provincial ou fédéral d'analyse des sols les besoins de chaux et de fertilisants. Il est bon de s'y prendre d'avance, longtemps avant la plantation. Mesurez et jalonnez votre jardin pour bien accorder à chaque fleur ou légume la place que lui assigne votre plan.

Fertilisation: la matière organique importe au bon état physique du sol et à l'activité chimique et biologique. Elle est fournie par le fumier, la mousse de tourbe, la vermiculite ou terreau fait de débris de culture.

Assurez en tout temps au sol un bon approvisionnement de fertilisants. Trois livres d'engrais complet à jardin aux cent pieds carrés est une formule recommandable. Complétez par des pulvérisations ou des applications le long des rangs durant les périodes de croissance active. Réprimez les insectes comme les vers gris ou vers fil de fer par des poudrages ou pulvérisations d'Aldrin, avec incorporation aux trois premiers pouces de sol. Ne répétez le traitement que s'il s'impose absolument, au maximum tous les trois ou quatre ans.

Soin des annuelles: Plantez selon les exigences de chaleur et de lumière de chaque espèce dans l'ordre suivant:

Cultures hâtives

Légumes: laitue en feuilles, radis, oignons, choux hâtifs, pommes de terre hâtives, semence d'oignon, épinard.

Fleurs: Pensées, pois de senteur.

Cultures mi-hâtives

A la mi-mai

Légumes: carottes, pommes de terre, betteraves, blé d'Inde hâtif, choux, oignons, fines herbes.

Fleurs: dahlias, glaïeuls.

Plantations de temps chaud

Une fois passé tout danger de gelée

Légumes: piments, blé d'Inde, tomates, navets, céleri, aubergine.

Fleurs: alyssons, St-Joseph, sauges, phlox annuels, asters, zinnias, oeillets d'Inde, chrysanthèmes: (pour floraison tard l'automne).

Soin des vivaces: appliquez de l'engrais autour des plants et incorporez-le à la bêche à une profondeur de deux pouces. Découvrez vos rosiers peu à peu.

Récolte échelonnée: c'est le secret d'un approvisionnement continu de la plupart des légumes. Dans ce but, on choisit des variétés mûrissant à des dates différentes ou bien on échelonne la plantation d'une même variété. Tenez compte des besoins de la famille pour toujours obtenir les légumes quand ils sont le plus tendres.

Pratiques culturales: Binez le sol pour contrôler les mauvaises herbes, le garder meuble en surface. Eclaircissez pour procurer aux plants l'espace nécessaire à leur développement.

Arrosage: Arrosez seulement lorsqu'il le faut et suffisamment pour pénétrer le sol à trois ou quatre pouces de profondeur. Arrosez de bonne heure le soir pour que le feuillage puisse sécher avant la nuit. Un arrosage trop fréquent favorise un enracinement peu profond et des maladies à champignons.

Fertilisation d'appoint: pour cultures hâtives, application de nitrates, tel le nitrate d'ammonium le long des rangs à 2 ou 3 pouces des plants. Cultures à longue saison de végétation: engrais complet riche en azote, tels le 9-5-7 et le 10-15-10, appliqué dès que le feuillage perd sa coloration vert foncé. C'est d'ordinaire après une longue période de fortes pluies ou au début de la saison de croissance active de la récolte.

Pulvérisation: l'idéal est la pulvérisation ou vaporisation combinée à la fois contre les insectes broyeurs et suceurs et contre les maladies à champignons. N'appliquez pas de DDT ou de parasiticide résiduel toxique à la laitue, aux choux, choux-fleurs, brocoli, etc. après formation des têtes. Utilisez des insecticides sans résidu — poudre derris ou roténone — sur ces légumes et sur les légumes-fruits comme les tomates et piments.

Une belle pelouse est la pièce centrale du jardin. Elle s'accommode bien d'une généreuse application d'engrais Evergreen 6-9-6. Essayez-le à raison de 3 lb par 100 lb de sol au moment de la pousse et répétez au début d'août.

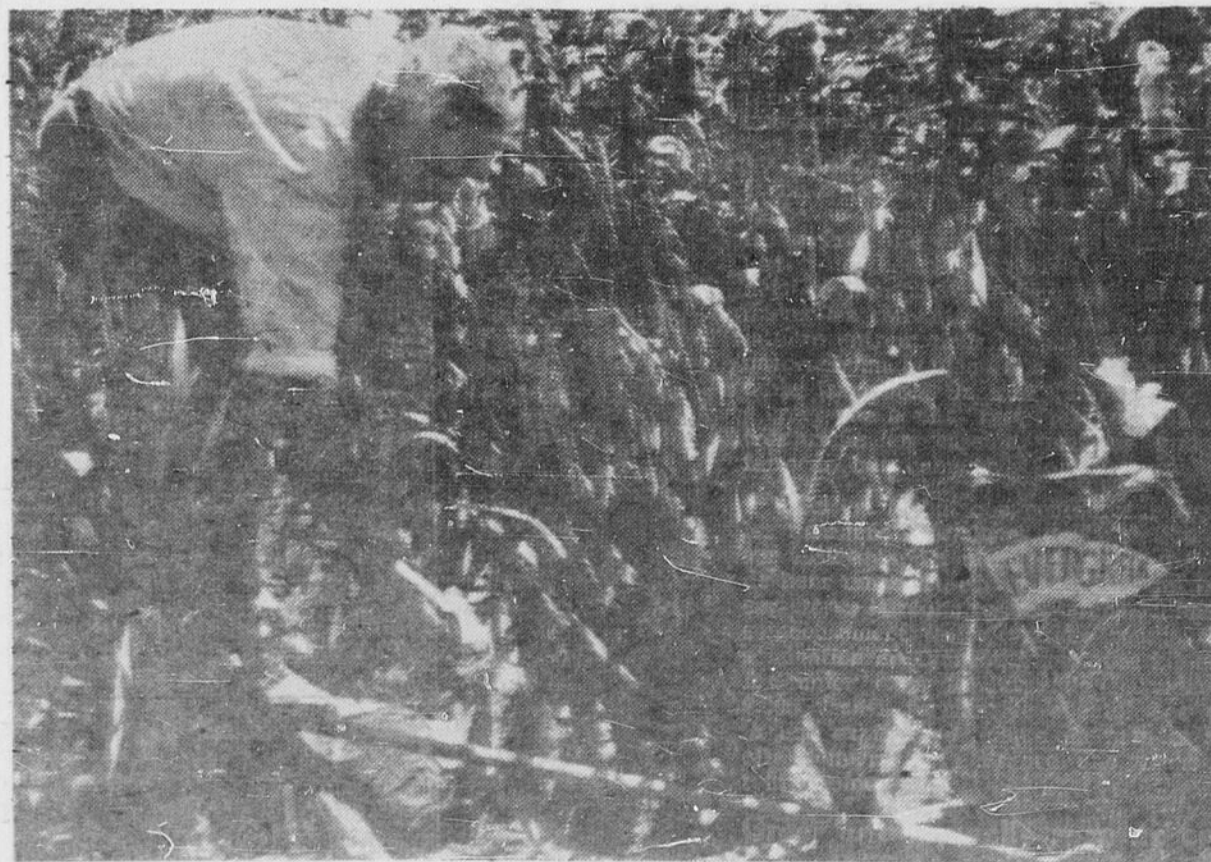
Un jardin multicolore est une source d'agrément et de bonheur. J'espère que ces notes contribueront à vous procurer la satisfaction et la détente que j'ai éprouvées à soigner mon jardin.



Les produits chimiques agricoles modernes sont un atout précieux dans la culture d'un jardin mais le sarclage demeure quand même indispensable au jardinier amateur.



L'application de poudre de derris sur les fleurs, les protège des insectes broyeurs et suceurs. Cet insecticide inoffensif pour les êtres humains, est mortel pour les insectes.



Un nouvel engrais synthétique "Evergreen" a été mis sur le marché par la C-T-L pour usage sur les pelouses et dans les jardins. Il fournit les principes nutritifs nécessaires à la plupart des sols et de plus, ne brûle pas la pelouse ou autre végétation si on en applique trop abondamment.

**\$25 PAR
SEMAINE**

**DURANT
VOS LOISIRS**

Inscrivez jeunes filles et dames dans notre Club d'Épargne offrant des avantages avantageux. Chacune est intéressée à épargner de l'argent. Vous n'avez rien à déboursier, aucune marchandise à vendre. Pas d'expérience requise. Vous devriez faire au moins \$25 par semaine ou \$100 par mois en consacrant une heure de loisirs par jour. Écrivez pour détails.

TEXTELLE Inc. Dept HR
3456 St-Denis, Montréal 18

**BRADING
GAGNE LE**

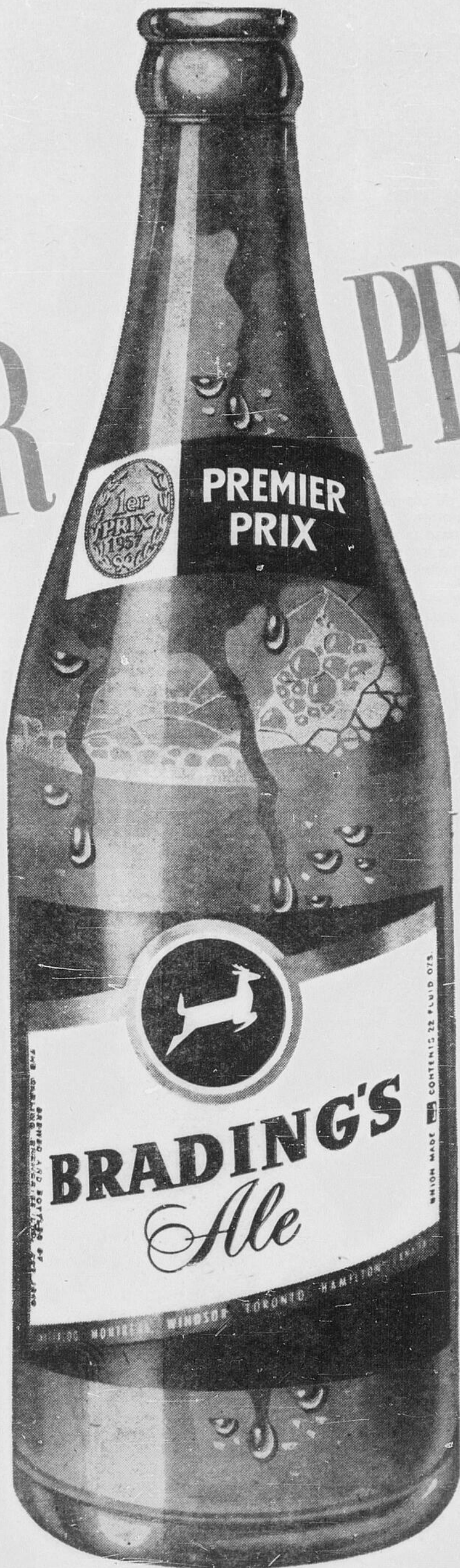
PREMIER

PRIX



* Brading fut le premier choix des maîtres-brasseurs pour son goût, sa limpidité et son "collet" lors du Grand Concours de Bières en bouteilles de l'Empire Britannique et du Commonwealth tenu à l'Olympia de Londres, le 4 octobre 1957. Essayez Brading et jugez par vous-même!

**VOUS AIMEREZ BRADING...
PARCE QU'ELLE EST FORTE!**





Mode 1925-1958 — Cette veste de casino en lainage ivoire à fines raies noires accompagnée de son canotier à grosse paille tressée naturelle est un rappel de la mode de 1925. Chez l'homme, comme chez la femme, on revient à l'arrière!
(Boutique Christian Dior — AFP)



Veste de yachting — Chez Christian Dior aussi, on a créé cette élégante veste de yachting en laine tricotée blanche à boutons dorés. Cette veste sera excellente pour les randonnées de l'été sur l'eau.
(Boutique Christian Dior — AFP)

La mode masculine

Chez Christian Dior, on a aussi créé des vêtements de messieurs!

Les femmes suivent la mode. Pourquoi les messieurs ne feraient-ils pas de même? C'est à leur intention qu'à la boutique Christian Dior, à Paris, on a créé les vêtements ci-dessous, pour la plage, les soirées, etc. Ce n'est ni la ligne "H", ni la ligne "A", ni la ligne sac, ni le style chemise, mais ces vêtements, surtout, sont très masculins.



Marinière — Une nouveauté dans le domaine de la mode masculine: cette marinière bleue prévue pour le bateau. Les manches raccourcies ont un retour de toile blanche ainsi que le liseré du col.
(Boutique Christian Dior — AFP)



Joli pull-over — Hiver comme été, le pull-over est toujours apprécié. Celui-ci est tricoté main avec une grosse laine rouge vif et possède une encolure de forme trapèze qu'on peut boutonner.
(Boutique Christian Dior — AFP)

Un nouveau Sherlock Holmes poursuit les criminels: la TV...

Par André MARTIN

CE vieux monsieur distingué eut un haut le corps lorsque deux hommes qu'il ne connaissait pas l'abordaient: — Voulez-vous nous suivre? ... Police.

Le ton était sans réplique. Le vieux monsieur distingué en fut-il impressionné? Il esquissa une question. Puis parut se résigner et suivit en silence les inspecteurs. Quand on le fit monter dans une voiture noire qui stationnait devant la bibliothèque, il tremblait de tous ses membres. Quelques instants plus tard, dans les bureaux de la police, on devait retrouver, dans ses poches, une quantité surprenante d'objets hétéroclites: des clés, des porte-monnaies, des stylos... Les inspecteurs ne cachaient pas leur satisfaction: — Cette fois, nous tenons notre voleur.

Le vieux monsieur distingué ne cherchait pas à se défendre. Effondré sur sa chaise, il donna, à voix basse, son état civil. Il avait soixante-trois ans, possédait un diplôme universitaire en économie politique et jouissait d'une situation où il gagnait largement sa vie. Or, depuis plusieurs semaines, il était le détrousseur mystérieux qui vidait régulièrement les poches de manteaux, au vestiaire de la bibliothèque de Darmstadt. Presque chaque jour, il signalait de cette manière son passage. Malgré les surveillances discrètes, on n'était pas parvenu à le dépister.

On n'avait jamais eu besoin d'installer une préposée quelconque dans ce petit vestiaire mis gratuitement à la disposition des usagers. Ceux-ci étaient, comme dans toutes les bibliothèques du monde, des étudiants, des professeurs, des chercheurs plus ou moins amateurs que l'on ne pouvait guère soupçonner. Il est vrai que le vieux monsieur distingué, lui non plus, n'entraît guère, en apparence, dans la catégorie des suspects... On s'était résigné à recourir à la police. Celle-ci éprouva d'abord quelque embarras. Comment poster un garde dans le vestiaire sans donner aussitôt l'éveil au coupable et supprimer toute chance de lui mettre la main dessus? C'est alors qu'on se souvint que Darmstadt possède l'une des firmes de télévision les plus renommées en Allemagne, pour ses applications sensationnelles de la prise de vue automatique dans les domaines les plus variés. C'est dans cette maison que l'on avait mis au point notamment un système de surveillance indirecte par la télévision et applicable aux passages à niveau des voies ferrées comme aux abords des étalages, dans les grands magasins, ou encore au portail d'entrée des grandes usines.

Du coup, on songea qu'un procédé analogue pouvait sans doute amener un résultat, à la bibliothèque. Effectivement, les techniciens parvinrent à camoufler un appareil lilliputien dans un classeur dont l'ouverture coïncidait exactement avec l'oeil de la caméra. De l'extérieur, sa présence était insoupçonnable. Des câbles le reliaient à l'écran installé dans une pièce voisine et

devant lequel deux policiers en permanence pouvaient voir sans être vus tout ce qui se passait au vestiaire. Dès 8 heures du matin, à l'ouverture de la bibliothèque, ils prirent leur faction. Sur l'écran défilèrent, l'un après l'autre, des gens qui, hâtivement, se débarrassaient de leur manteau et de leur chapeau, puis gagnèrent aussitôt la salle de lecture. Cela dura deux heures, trois heures, aucun élément suspect n'avait alerté les inspecteurs. Jusque-là, les arrivants étaient de tout jeunes gens, des élèves de la Haute Ecole Technique, pour la plupart: "Le voleur doit être un garçon impécunieux et peu délicat, qui n'hésite pas à choisir ses victimes parmi ses camarades". Tel était le raisonnement des policiers, qui rumaient toutes les hypothèses pour tromper leur impatience.

Vers 1 heure, survint un monsieur grisonnant; le type de l'éruudit cossu qui emploie intelligemment ses loisirs. Machinalement, ils suivirent son manège; le personnage se dirigeait à l'extrémité du vestiaire, y cherchait une place pour son pardessus et disparaissait un instant derrière le flot de vêtements. Il émergeait presque aussitôt, d'ailleurs, mais au lieu de gagner la sortie, les inspecteurs, stupéfaits, le virent plonger tranquillement sa main gantée dans une poche qui n'était pas celle de son pardessus... Le doute n'était pas permis; l'homme se trouvait au centre de l'écran, en pleine lumière.

La suite, on la connaît.

L'aspect original de cette affaire fut largement relevé. Mais, en particulier, le concours apporté par la télévision à la police; c'était la première fois que pareil cas était signalé en Allemagne occidentale et probablement dans le monde. Mais il y a gros à parier que la voie est ouverte pour un nouveau système d'investigation. On vient d'enrôler la télévision dans la chasse au crime. ◀

Recherchez cette étiquette!

LA BIÈRE BRADING

"PREMIER PRIX"

ESSAYEZ-LA AUJOURD'HUI!

PREMIER PRIX

CHEZ TOUS LES DÉPOSITAIRES!



“Clins d’œil” aux cerises

¼ de tasse de shortening
1 tasse de sucre
2 oeufs
2 cuillerées à table de lait
1 cuillerée à thé de vanille
2¼ tasses de farine tamisée
1 cuillerée à thé de poudre à pâte

½ cuillerée à thé de soda
½ cuillerée à thé de sel
1 tasse d’amandes hachées
1 tasse de dattes finement coupées
¼ de tasse de cerises maraschino finement coupées
2½ tasses de flocons de maïs
12 cerises maraschino coupées en quarts.



Jolie blouse tricotée. — Vous ferez l’envie de vos amies, cet été, avec cette jolie blouse tricotée. Pour accompagner vos jupes d’été, ce sera l’article idéal. Elle se portera également à l’automne avec des jupes plus foncées. Le feuillet donne les instructions pour poitrines 36 et 38. Modèle no K-C-13-F, explications en français. Pour le commander, envoyer 10 cents en argent, au Service des patrons à l’aiguille, “Le Droit”, 375 Rideau, Ottawa, et une deuxième enveloppe avec timbre, ainsi que votre nom et adresse, et le No du patron désiré.

Mélanger le shortening et le sucre; ajouter les oeufs et bien battre. Ajouter le lait et la vanille. Tamiser ensemble la farine, la poudre à pâte, le soda et le sel. Ajouter au mélange de shortening de même que les amandes, les dates et les cerises finement coupées; bien mélanger. Ecraser les flocons de maïs pour obtenir des miettes de consistance moyenne. En utilisant une cuillerée à table du mélange, former des rondelles. Recouvrir de miettes de flocons de maïs et déposer sur un gril graissé. Décorer le dessus avec les quarts de cerise. Cuisez dans un four modéré (375°F.) de 12 à 15 minutes ou jusqu’à ce que les rondelles soient bien grillées. Fait quatre douzaines de biscuits.

Le laisser-iraie n’est pas du tout le laisser-aller

par Marthe DESBUISSONS

Il y a des enfants qui, parmi les plus choyés, les plus entourés, sont cependant des enfants malheureux. Ce sont ceux à qui tout est défendu. Ceci, parce que c’est dangereux, ou jugé tel. Cela, parce que “ça ne se fait pas”. Ceci, parce que cela apporte une certaine gêne à la quiétude des parents. Cela, parce que nul ne l’avait encore essayé dans la famille. Et mille autres bonnes raisons qui s’opposent à mille autres entreprises...

Pourtant, la vie des enfants n’est qu’une longue suite d’expériences et d’apprentissages. C’est un perpétuel voyage de découvertes et une perpétuelle quête d’aventures exaltantes. Si vous savez à parents, en être les témoins, les vigilants témoins, même, avec beaucoup de philosophie et un bon grain d’humour, vous vous en accommoderez et vous approuverez, ou du moins vous tolérerez, ce qui sans cette compréhension ne serait pour vous qu’agaçant. Ce petit bonhomme qui, bien installé dans son berceau, jette autour de lui ses jouets, jusqu’à ce que vous vous lassiez de les ramasser et de les lui rendre, vous pouvez considérer avec ennui qu’il est purement et simplement insupportable. Mais si votre imagination vous permet de vous représenter qu’il est sans s’en douter occupé à de profondes quoique inconscientes recherches de physiologie sur le jeu de ses doigts, de ses muscles, et de physique sur la pesanteur des objets et leur trajectoire, vous en concevrez beaucoup plus d’indulgence. “Tout comprendre, c’est tout pardonner”, disait profondément Amiel, et comme cela s’applique bien aux activités déroutantes des enfants!

Les meilleurs parents, les meilleurs éducateurs, ce sont peut-être ceux qui au maximum “laissent faire”: non par indolence, non par indifférence, mais par sympathie et compréhension.

Voilà notre bonhomme de tout à l’heure sorti de son berceau, et qui commence à trotter dans toute la maison; c’est la période “touche-à-tout”. Il y a un remède peu efficace: c’est de dire constamment “Ne touche à rien”. Je préfère la solution qui consiste à mettre au maximum hors de la portée des petites mains les objets auxquels il convient en effet qu’elles ne touchent pas, et à laisser faire ensuite. Un peu plus tard encore, les usages de la civilisation commençant à s’imposer, l’enfant déjà bien élevé ne passe plus directement à l’action: il formule des vœux, il expose des aspirations. Cette petite fille voudrait bien, dit-elle, faire la cuisine; ce petit garçon — drôle d’idée, mais c’est ainsi — souhaiterait “apprendre le breton” (vous serez moins surpris de ce vœu philologique quand vous saurez qu’il vient de passer ses vacances de Pâques dans un coin assez reculé de la Bretagne). Eh bien, je regrette beaucoup la réponse qu’a vivement faite la maman de la petite fille: “Jamais de la vie! Tu es bien trop jeune, tu me ferais un beau gâchis dans ma cuisine!” Et je félicite au contraire les parents du petit garçon, qui, en souriant secrètement, ont su dénicher pour lui, dans un gros dictionnaire, quelques éléments de grammaire gaélique. Car la petite fille, insatisfaite et frustrée, boude parmi les casseroles de sa batterie de cuisine de poupée, faisant semblant, sans enthousiasme, d’y faire mijoter des cailloux ronds et des brins d’herbe, quand elle aurait très bien pu s’essayer sous le contrôle maternel à des apprêts sans danger sur le coin du fourneau, consolidant ainsi une précieuse vocation ménagère. Alors que le petit garçon, flatté, s’est plongé doctement pendant une heure ou deux dans des études qu’il a, cela va sans dire, bientôt abandonnées. Mais comme ce renoncement n’a suscité ni dérision ni même de commentaires, ce timide essai de culture personnelle, spontanée, le laisse content. Par la suite, il entreprendra plus sérieusement des études plus directement utiles, avec un enthousiasme intact.

Ce que je prêche ainsi, c’est en somme l’application, dans les familles, de cette doctrine qu’on appelle l’“école moderne”: vous savez, ces méthodes d’enseignement qui laissent au maximum l’initiative aux écoliers, et qui substituent aux annotations des textes les expériences pratiques et directes. Les professeurs qui les appliquent ont constaté que les enfants ainsi laissés libres ne sont pas plus indisciplinés que les autres, au contraire. Leurs activités se disciplinent d’elles-mêmes. N’est-ce pas la meilleure forme de la sagesse?

(Tous droits réservés AFP.)

**Même en payant deux fois plus cher
vous ne pouvez rien obtenir de mieux!**



OBTENEZ ASPIRIN
Marque Déposée
C’EST ENTièrement un ANALGÉSIQUE

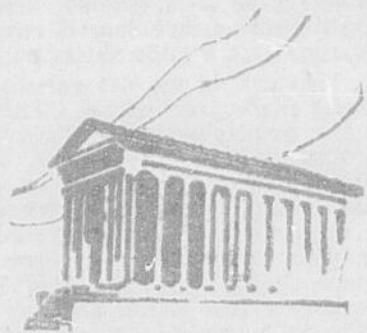
SOULAGEMENT RAPIDE DES
MAUX DE TÊTE • MALAISES DUS AU RHUME
NÉURALGIES • DOULEURS NÉVRITQUES

Le coin des jeunes

Monument historique

La Maison carrée, à Nîmes

La Maison carrée est un temple de style corinthien, ayant six colonnes de front, d'où le nom "hexastyle". Une inscription dédicatoire que l'on a pu reconstituer grâce aux trous laissés dans la pierre par les attaches des lettres de bronze permet de situer la construction de la Maison carrée entre deux ans avant ou deux ans après Jésus-Christ. En arrière du porche, supporté par six colonnes de face et deux sur le côté, se trouve le corps même du bâtiment de forme à peu près carrée, ce qui lui a valu son



nom, et orné à l'extérieur de huit colonnes engagées dans la construction.

Les colonnes supportent un entablement au-dessus duquel court une frise ornée

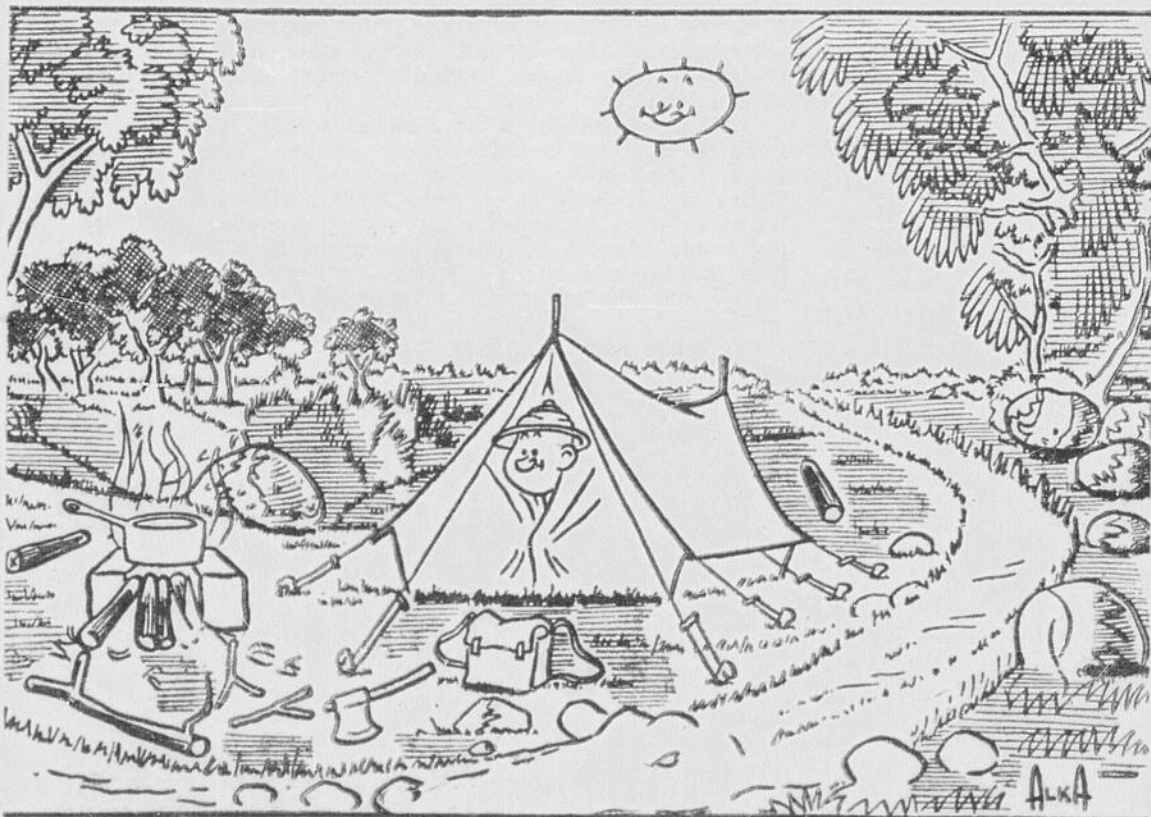
de rinceaux. Le fronton était primitivement orné de sculptures mais celles-ci ont disparu, il n'en reste plus trace. La Maison carrée a environ 25 mètres de long, 12 mètres de large et 12 mètres dans sa plus grande hauteur. Depuis le moyen âge, elle a servi successivement d'église, puis d'hôtel de ville, d'écurie, d'entrepôt, de nouveau d'église et enfin de musée.

Plusieurs restaurations entreprises surtout au XVIII^e et au début du XIX^e siècles lui ont donné son aspect actuel.



Découvrez cinq animaux...?

EN AFRIQUE! — Monsieur Smith est parti pour une grande randonnée en Afrique... Un beau matin, alors qu'il campait au bord d'un chemin qui mène vers la brousse, il aperçut cinq animaux sauvages et se réjouit sous sa tente! Pourtant, le coin semble tranquille... Et vous? Les voyez-vous ces cinq animaux?...



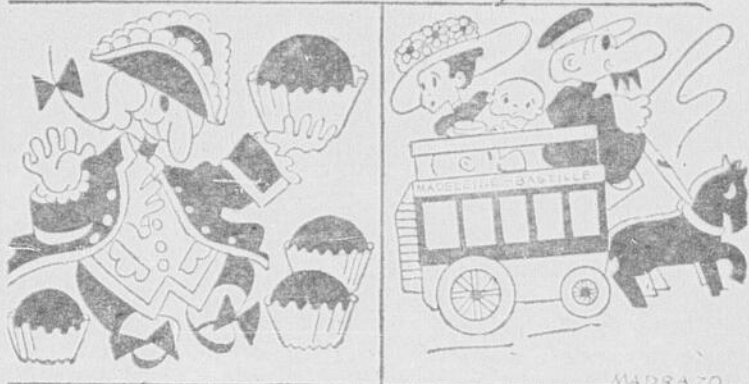
Solution: — Un CROCODILE forme tout le chemin. Un RHINOCEROS (tête) sous le feu. En retournant le dessin: Un SANGLIER au-dessus de la casserole. Un LION (tête) dans le rocher, face au sanglier. Un CONDOR dans les arbres, dans le coin inférieur gauche (le dessin étant retourné) la tête de Poiseau est dans le rocher.

Soyez curieux...!



Lord Sandwich, premier lord de l'Amirauté britannique au XVII^e siècle, aimait se restaurer sans avoir à quitter la table de jeu où il se faisait servir ces minces tranches de pain entre lesquelles on intercale jambon, viande froide, pâté, fromage, oeufs durs, etc., et auxquelles il a laissé son nom.

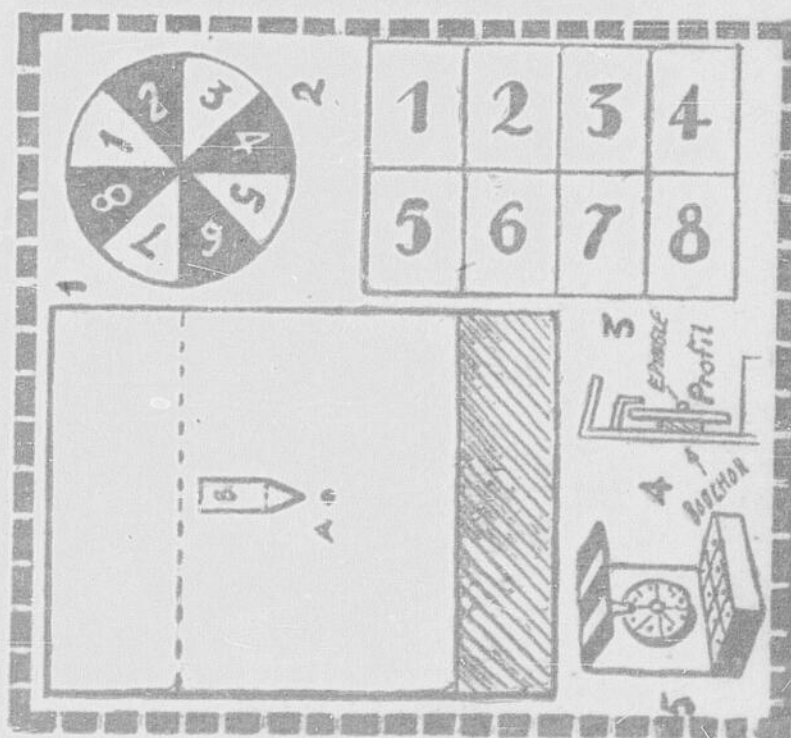
La reine Claude est une variété de prunes très estimée. Elle constitue un dessert exquis et sert à faire des compotes, des confitures, de l'eau de vie, dont l'éloge n'est plus à faire. Elle doit son nom à la reine Claude de France, femme de François I^{er}, qui aimait tout particulièrement ce fruit savoureux.



C'est un domestique du comte de Plessis-Praslin, maréchal de France au XVII^e siècle, qui inventa pour son maître, ce délicieux bonbon auquel est resté le nom de "praline" et qui semble figurer dans les vitrines des confiseurs tout exprès pour tenter notre gourmandise. N'est-ce pas un plaisir de croquer cette friandise composée d'une amande rissolée dans le sucre.

Omnibus est un mot latin qui signifie "pour tous". Il désignait autrefois des voitures de transport en commun, généralement tirées par des chevaux qui parcouraient les rues des grandes villes dont reliaient entre eux les différents quartiers, suivant un itinéraire déterminé, s'arrêtant en cours de route pour prendre et déposer des voyageurs. L'idée de ces voitures publiques est due à Pascal.

Loterie nationale



Collez sur du carton les figures 1 et 2 et découpez-les.

Collez une petite boîte d'allumettes contre la partie hachurée et collez dessus la figure 3.

La figure 4 vous montre comment il faut procéder au montage de la roue que vous placerez en A, après avoir découpé et plié la partie B qui indiquera le numéro gagnant.

• — Ici et là, à travers le monde...



Babel contemporaine

NEW YORK — New York n'est pas l'Amérique, entend-on dire fréquemment. New York, en effet, n'est pas l'Amérique; c'est davantage encore: New York, c'est un univers où, plus qu'à

Paris ou qu'à Londres un afflux d'étrangers venus de tous les pays du monde et particulièrement d'Europe avant la première guerre mondiale, quand les lois actuelles, très sévères, réglementant l'immigration n'existaient pas encore, ont conservé leurs langues, leurs dialectes et les coutumes de leurs pays d'origine. Au 31 décembre de l'année 1957, selon des chiffres qui viennent d'être publiés par l'Institut Fédéral des Statistiques, on comptait dans cette Babel moderne près d'un million huit cent mille personnes nées en Europe, la

plupart âgées de plus de cinquante ans. La communauté la plus nombreuse est celle des Italiens avec 350,000 représentants, suivie par celle des Russes au nombre de 315,000. On compte également 185,000 Allemands, 180,000 Polonais, 145,000 Irlandais, pour ne parler que des groupes ethniques les plus importants.

On peut observer que si les sujets de la République à la bannière étoilée, nés en Europe, s'adaptent relativement mal, ou difficilement, à la vie américaine, et conservent de nombreuses tra-

ditions des pays dont ils sont originaires, voire une nostalgie plus ou moins tenace, le processus d'américanisation, à leur intense du creuset de refonte yankee, est à peu près instantané pour leurs descendants.

le parti au pouvoir voudrait la reporter à 1959 afin de regagner une faveur perdue en partie et dont les travailleurs, aidés indirectement par les libéraux, seraient les seuls bénéficiaires, si des élections devaient avoir lieu dans un proche avenir.



Causes et effets

LONDRES. — Comme il n'y a pas d'effets sans causes, Sir John Nott Bower, commissaire en chef de la ville de Londres, a déclaré, au cours d'une interview, qu'il voit dans les programmes offerts par la T.V. aux téléspectateurs britanniques, la recrudescence de crimes et de délits de toute sorte enregistrés en Angleterre depuis 1955. La violence qui préside à la plupart des émissions télévisées, les films, les déplorables publications qui font florès, ne peuvent manquer d'avoir les plus funestes conséquences sur la jeunesse forcément impressionnable.

A la suite de cette déclaration, le quotidien du soir *The Star* a ouvert une polémique en publiant un grand article sur la question, ces mauvais garnements appelés en Angleterre "teddy boys", existant dans tous les pays du monde, et notamment en Russie, où l'Etat exerce un contrôle sévère sur la presse, la radio, le cinéma et où la Télévision n'offre guère aux spectateurs que des machines agricoles ou des expériences scientifiques, le mal réside moins dans les émissions à "suspense" de la T.V. que dans la carence de clubs pour jeunes gens, le mauvais équipement des terrains de sport et dans le fait aussi... que la police gaspille un temps précieux aux choses secondaires — comme celle de prendre les automobilistes en défaut de stationnement et de faire pleuvoir les contraventions (nous y voilà) — plutôt que de rechercher les vrais délinquants.

Vers une troisième force?

LONDRES. — Les épreuves sentimentales de la princesse Margaret, une fois de plus au premier plan de l'actualité, n'ont pas empêché les Anglais d'attacher tout le prix qu'il mérite au résultat des élections partielles de Torrington. Après vingt-neuf ans, le réveil du parti libéral semble aujourd'hui sérieusement menacer le système des deux grands partis sur lequel repose la politique britannique.

S'il est difficile de prévoir quelles seront les conséquences de ce "réveil du libéralisme" (les libéraux ne comptent encore que cinq députés) on peut du moins affirmer qu'il reflète le mécontentement de l'opinion publique à l'endroit des conservateurs, de leur politique étrangère et intérieure. En effet, la récente loi sur le déblocage des loyers les a rendus particulièrement impopulaires dans toutes les couches de la société.

Aux observateurs impartiaux qui, jusqu'ici, faisaient remarquer qu'accorder des voix aux libéraux n'avait pour résultat que d'affaiblir le candidat des conservateurs au profit de celui des travailleurs, l'officieux *Times* est bien obligé d'accorder que les deux succès remportés au cours de ces dernières semaines par deux libéraux, modifient sensiblement les perspectives de la prochaine consultation générale. On sait que

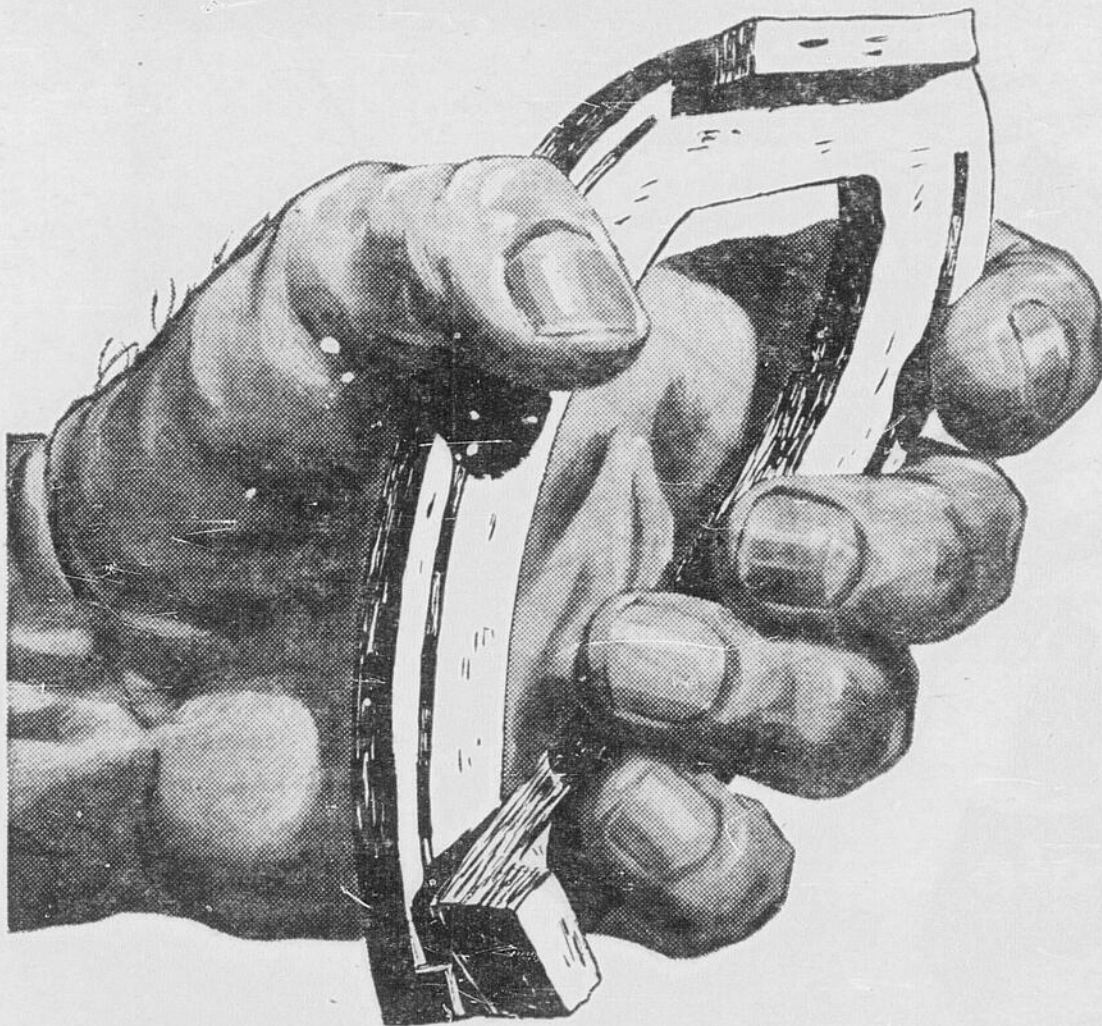
BERLIN

Le Code du savoir-vivre communiste

BERLIN. — De même que sous le plus bourgeois des régimes, le bon ton redéviend de rigueur à Berlin-Est. Foin de ces diplomates aux pantalons mal repassés, à la chemise douteuse, aux manières inélégantes, au langage par trop familier. Désormais, ils devront connaître au moins deux langues étrangères et, dans certaines circonstances, porter le frac comme tous les diplomates de pays capitalistes.

On vient même d'autoriser la publication d'un code du savoir-vivre, le plus bourgeois qui soit. C'est un ouvrage de trois cents pages, édité sous le titre: "Il ne faut pas craindre les bonnes manières", d'un certain Karl Kleinschmidt, communiste d'origine bourgeoise. Il obtient un certain succès dans la république démocratique allemande. On y apprend à s'habiller de même qu'à se bien tenir à table ou dans un salon, et jusqu'à la façon de se servir... d'un cure-dent!

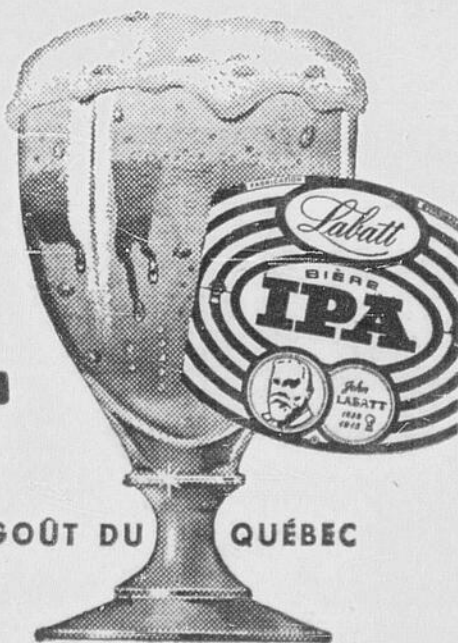
Pour l'homme qui travaille dur...



une bière
à sa
mesure!

LABATT

BRASSÉE DANS LE QUÉBEC AU GOÛT DU QUÉBEC



LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage



Comme presque chaque voiture sera bientôt soumise à une vérification d'été, son propriétaire a intérêt à constater qu'il en a pour son argent.

Il n'est pas nécessaire d'être un mécanicien diplômé pour juger si votre voiture reçoit une bonne lubrification. Voici des indices que l'employé fait bien son travail:

- (1) Il consulte un tableau qui indique la lubrification appropriée à votre voiture. Comme il y a plus de 100 parties à lubrifier, le mécanicien consciencieux ne se fie pas à sa mémoire.
- (2) Il met des toiles protectrices sur le pare-choc avant et sur le siège afin d'éviter les égratignures et les taches d'huile.
- (3) Il essuie soigneusement les parties à lubrifier avant d'y appliquer son fusil lubrifiant.
- (4) Il laisse en parfait état de propreté, le tableau de bord, les roues, les freins et le bras de vitesse.

Si c'est le genre d'homme qui se fâche lorsque vous lui posez des questions auxquelles il ne sait répondre, donnez votre clientèle à quelqu'un d'autre.

NOUVEL EMPAQUETAGE!

SPLIT-PAK

une innovation O'Keefe

DISPONIBLE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC SEULEMENT

1 Carton de 12 bouteilles avec poignée à même... facile à manipuler.

2 Cartons de 6 bouteilles... levez la poignée, tirez sur les deux languettes du dessus et "SPLIT-PAK" se divise en deux cartons commodes de 6 bouteilles.

3 Ces deux cartons de 6 bouteilles - munis chacun d'une poignée individuelle - se transportent et se remettent facilement.



Occupe peu d'espace... en entier ou séparé... debout ou sur le côté.



Se place commodément dans le réfrigérateur, debout ou sur le côté.



Occupe peu d'espace.



Pratique dans la commande d'épicerie... et pour retourner les bouteilles vides.



Facile à transporter.



S'empporte facilement en pique-nique.

ACHETEZ LE "SPLIT-PAK"... IL N'EN COÛTE PAS PLUS CHER!

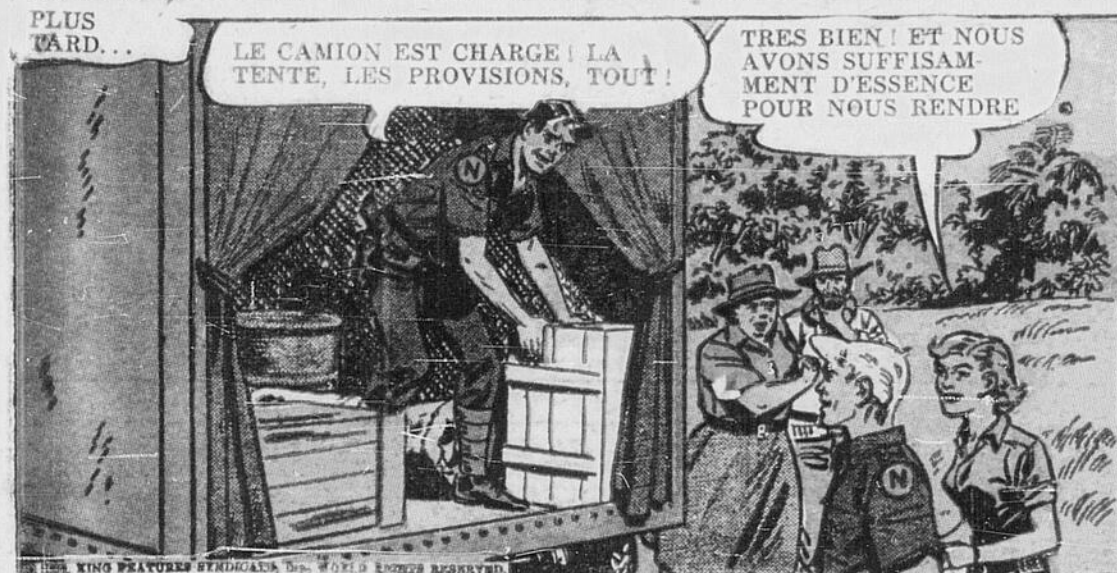
SECTION COMIQUE

LE DROIT

TYLER LE CHANCEUX

Samedi, 24 mai 1958

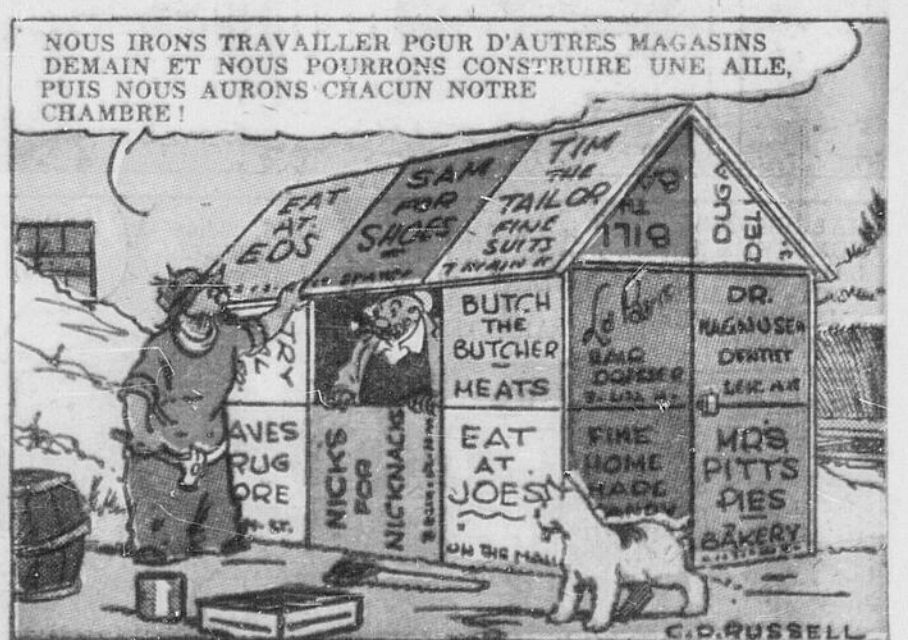
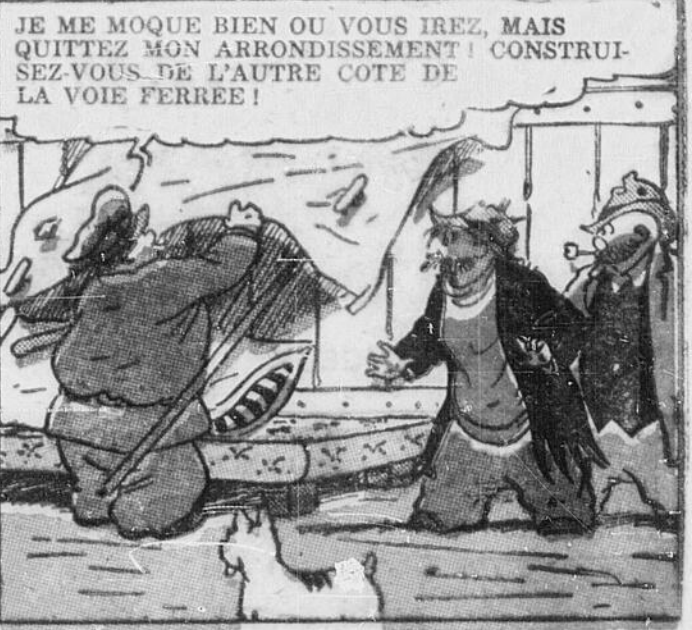
Par Lyman Young et Tom Massey



PIT: le vagabond

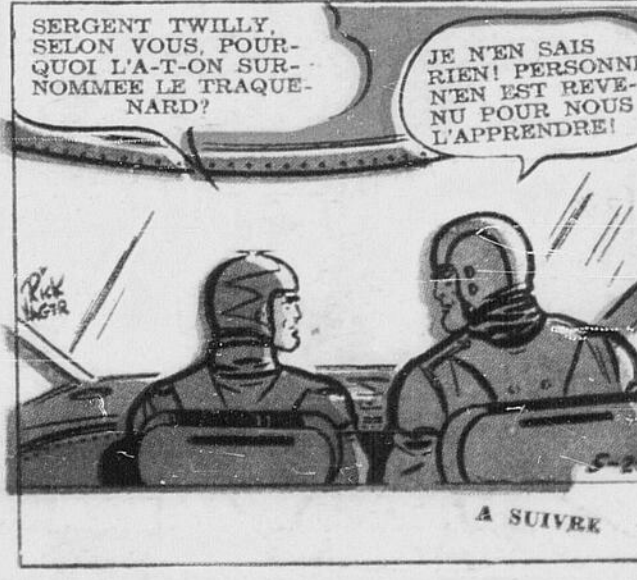
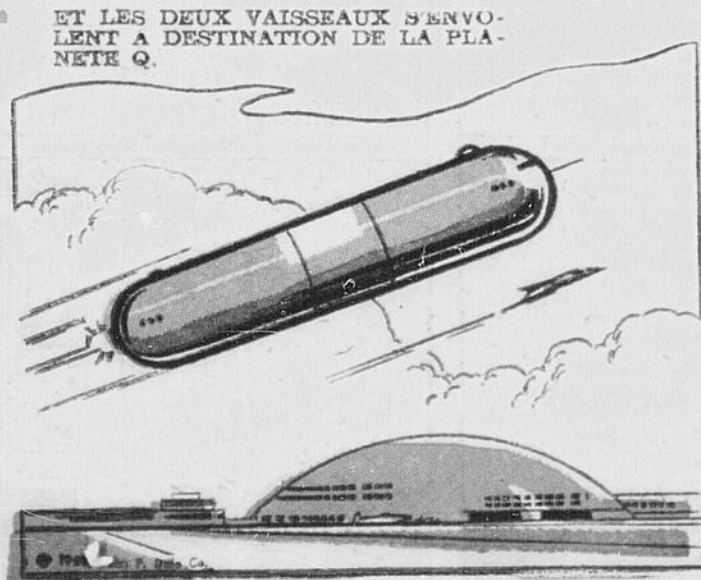
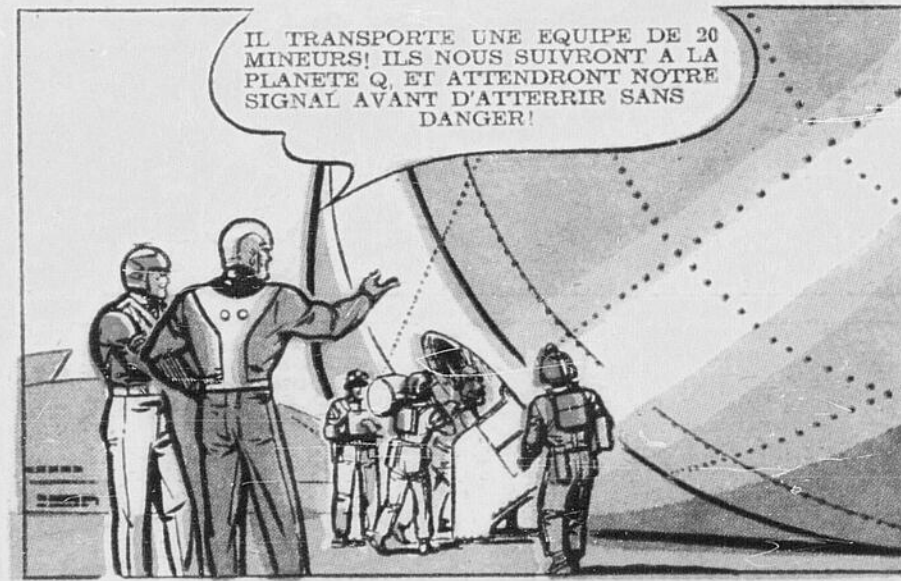
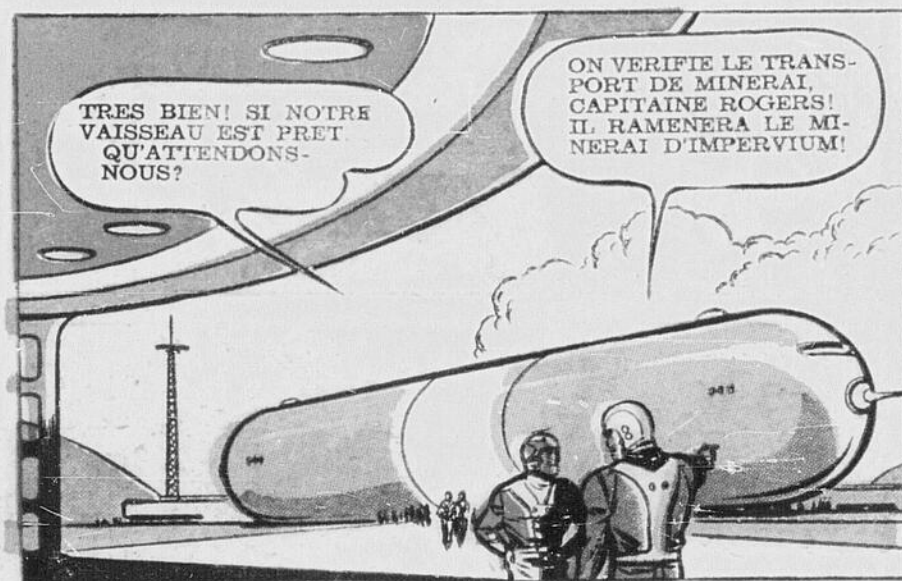
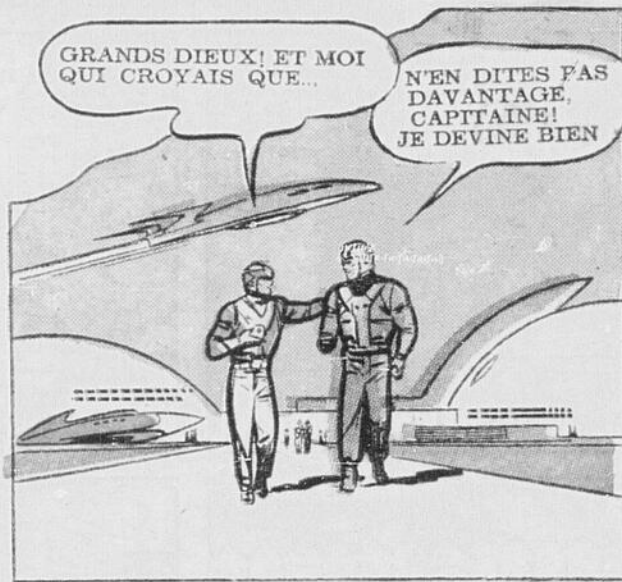
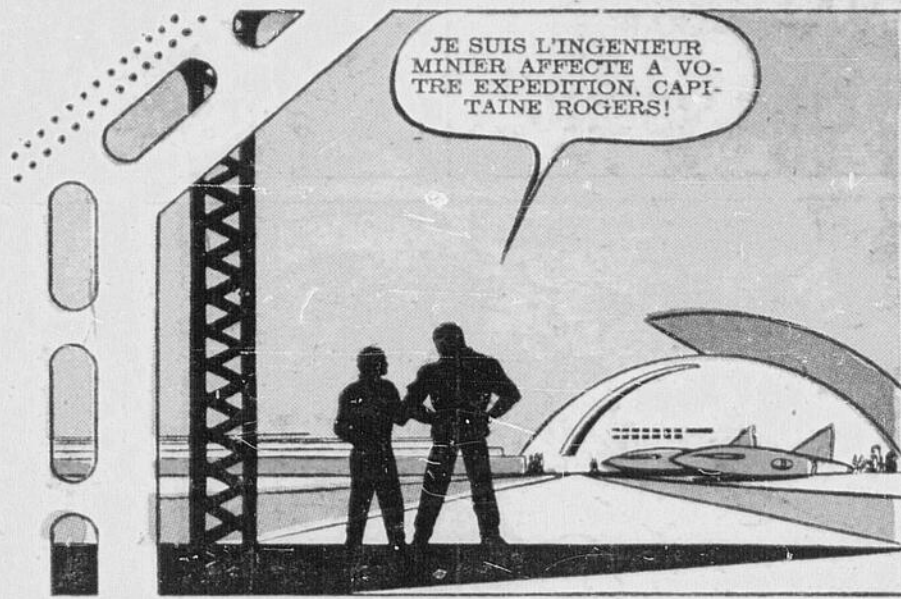
PAR 

C.D. RUSSELL



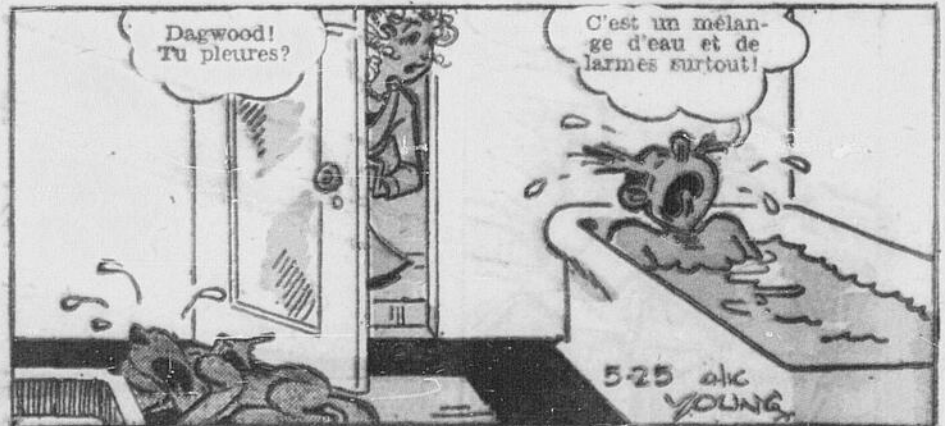
BUCK ROGERS

BY RICK YAGER



BLONDINETTE

PAR
CHIC YOUNG



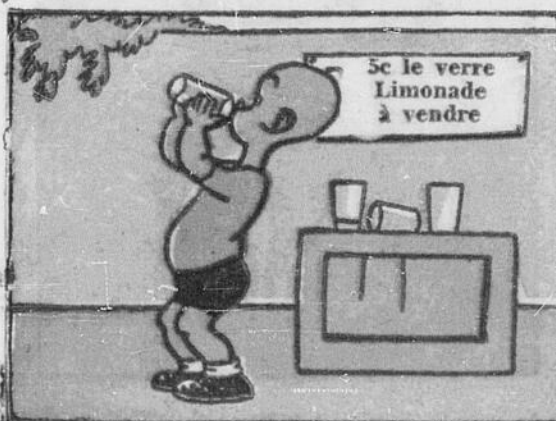
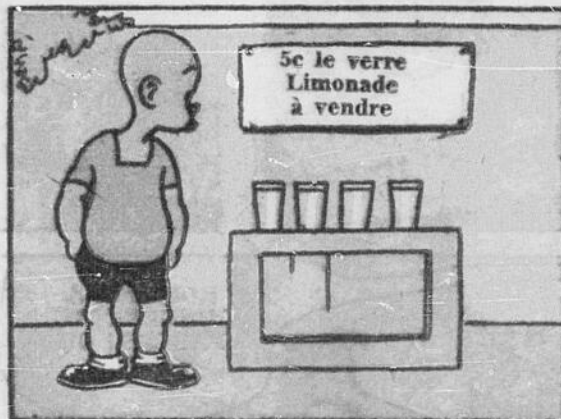
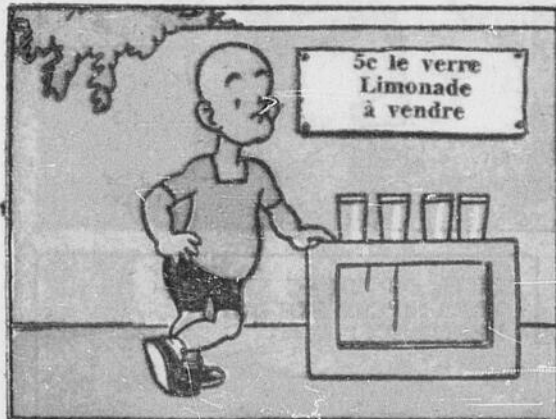
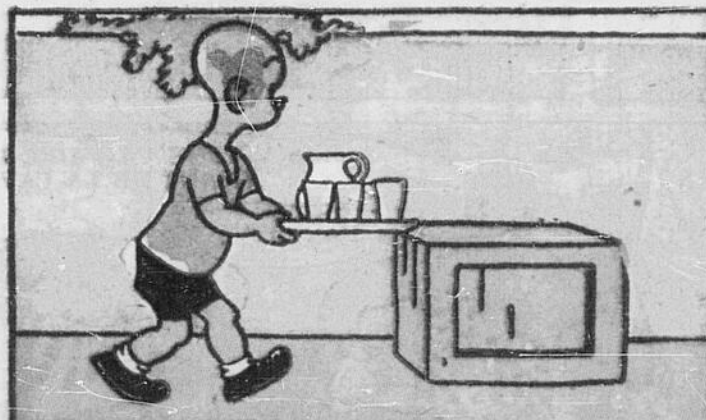
SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



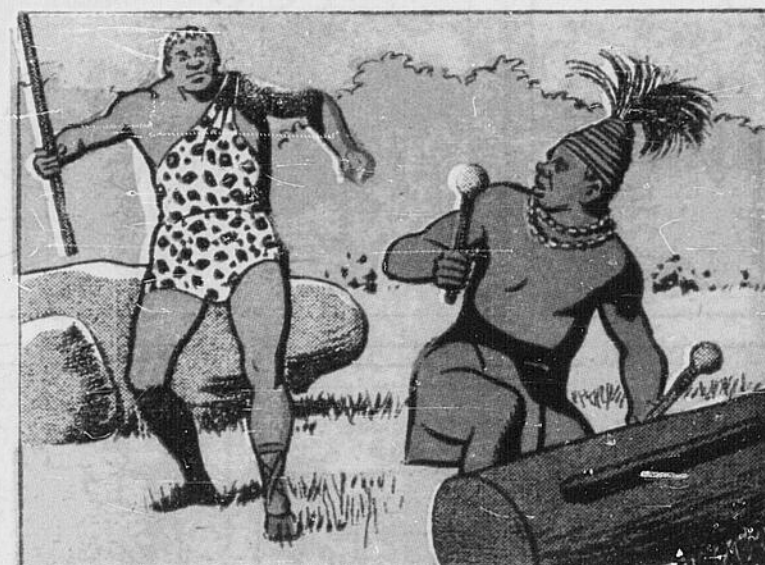
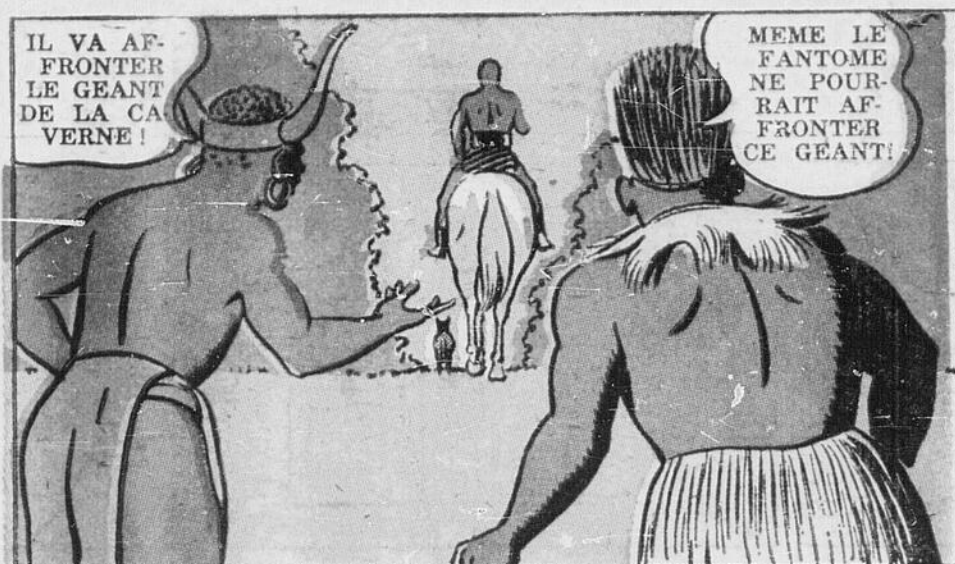
Henri

CARL ANDERSON



Le FANTÔME

PAR LEE FALK
WILSON MCCOY



ROY ROGERS

ROI des COW-BOYS

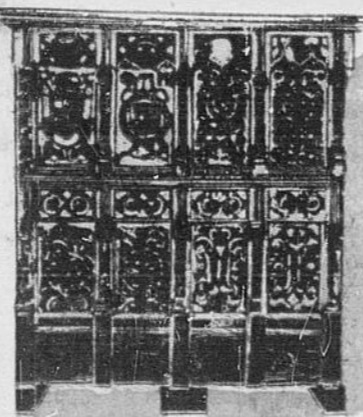
par AL MCKINSON



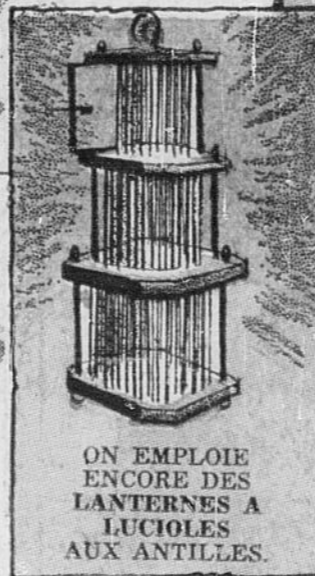
Ripley's **Croyez-le... ou... Non**



5-25
WILLIAM HARWOOD, QUI DEMEURAIT A ANNAPOLIS, MARYLAND, ET ENSEIGNAIT A BALTIMORE.— POUR NE PAS PRETER LE SERMENT D'ALLEGANCE A L'UNION QU'EXIGEAIENT LES CHEMINS DE FER DES VOYAGEURS AU COURS DE LA GUERRE DE SECESSION — PARCOURAIT 27 MILLES, DEUX FOIS LA SEMAINE! IL PARCOURUT AINSI 20,000 MILLES!



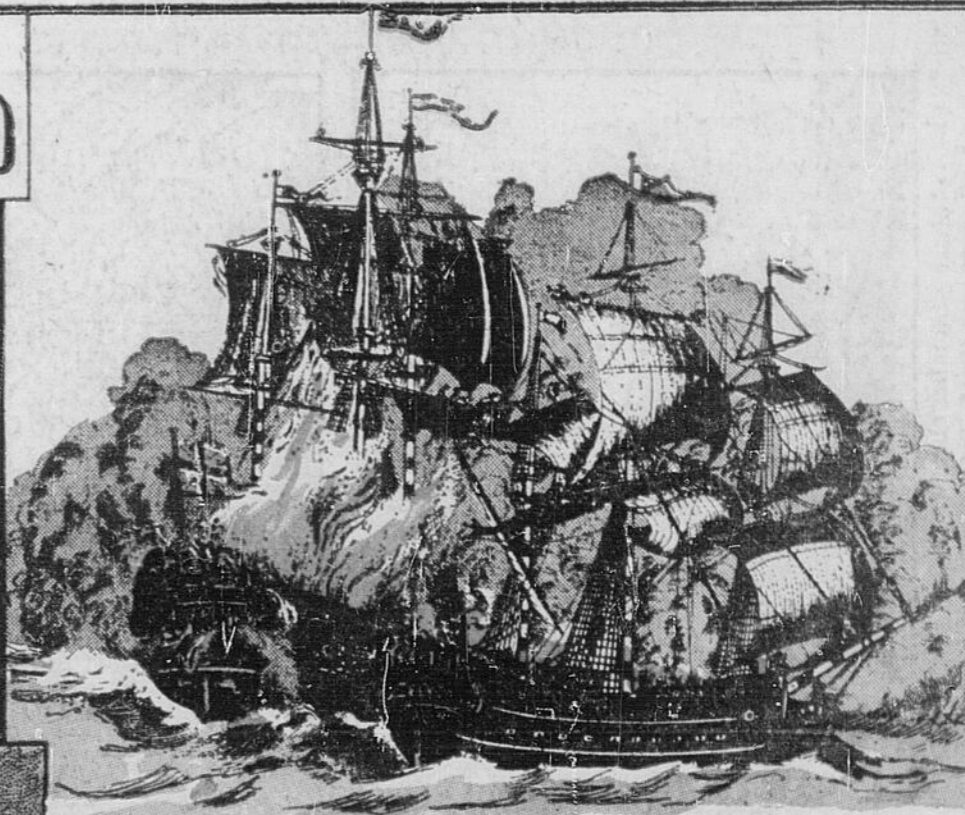
UN ECRAN DE CHENE SCULPTE DE L'EGLISE DE HAMBLEDON EN ANGLETERRE FUT FABRIQUE DE LA TETE ET DU PIED DU LIT DU CARDINAL WOLSEY.



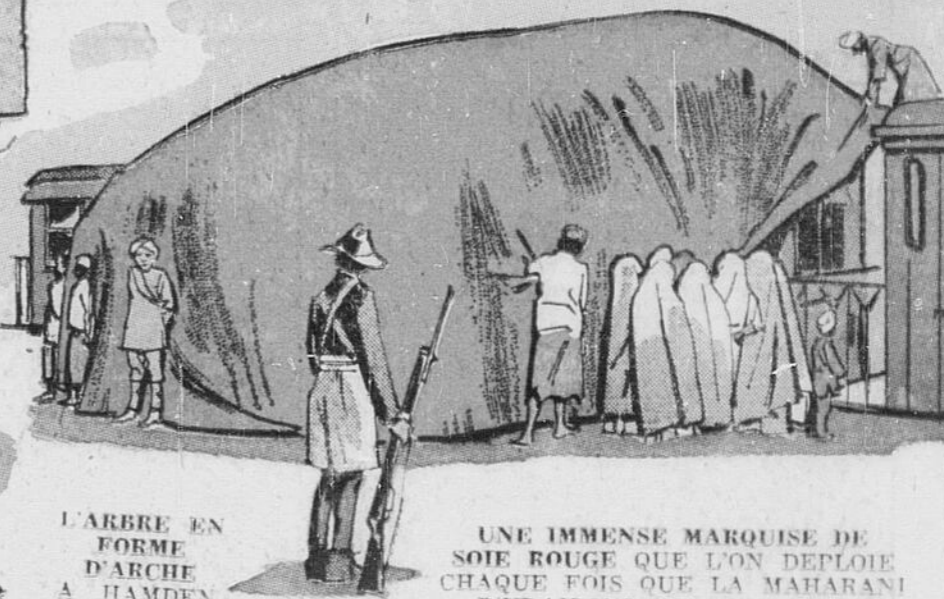
ON EMPLOIE ENCORE DES LANTERNES A LUCIOLES AUX ANTILLES.



L'ARBRE EN FORME D'ARCHE A HAMDEN, CONN.



LE NAVIRE QUI TIRAIT DES BORDEES D'ARGENT! LE "EASTLAND MERCHANT", NAVIRE ANGLAIS ATTAQUE PAR UN VAISSEAU DE LIGNE ESPAGNOL, AYANT EPUISE SES MUNITIONS, COMBATIT ENCORE UNE AUTRE JOURNEE EN CHARGEANT SES CANONS DE PIECES DE HUIT SHILLINGS! LORSQUE FINALEMENT LE NAVIRE ANGLAIS SE RENDIT, LE GALANT ADVERSAIRE ESPAGNOL LIBERA LE CAPITAINE PARCE QUE L'ARGENT QU'AVAIENT TIRE LES CANONS DE L'EASTLAND MERCHANT CONSTITUAIT UNE RANCON SUFFISANTE. — En Méditerranée, 1657.



UNE IMMENSE MARQUISE DE SOIE ROUGE QUE L'ON DEPLOIE CHAQUE FOIS QUE LA MAHARANI D'UDAIPOUR DESCEND DE SA VOITURE POUR SE RENDRE A SON WAGON PRIVE DE CHEMIN DE FER, AFIN DE PROTEGER SON INTIMITE.